

VIE et **LUMIERE**

N° 27 MAI-JUIN 1966 1,50 F

DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES A MANGER

...JUSQU'AUX EXTRÊMITÉS
DE LA TERRE...



ditorial

Ce numéro paraît avec un peu de retard comme indiqué dans la circulaire que notre administrateur Jacques Sannier vous a envoyé le mois dernier. La raison majeure est le voyage imprévu aux Indes.

Depuis Février, je me suis consacré à coordonner les efforts d'évangélisation des tziganes ou à les promouvoir dans les pays suivants : SUISSE, ESPAGNE, BELGIQUE, ALLEMAGNE et les INDES.

Ces voyages m'ont pris beaucoup de temps et occasionné beaucoup de fatigue, aussi vous voudrez bien excuser le retard. Nul doute que votre patience sera récompensée par le reportage inédit sur les INDES. Il vous fera mieux comprendre ce qui se passe là-bas et où en est la réalité des besoins spirituels de tous les peuples du monde.

En raison de cet optique sur les masses en péril, et les Indes m'ont très impressionné à ce sujet, j'ai jugé bon avec mes collaborateurs de vous faire prendre conscience des responsabilités qui nous engagent en tant que chrétiens face aux besoins spirituels immenses d'un monde qui se paganise de plus en plus en Occident et qui se christianise si peu en terre dite de Mission.

Le Maître nous a demandé de prier pour l'envoi des ouvriers. Il est bon de savoir aussi ce qu'est cette Moisson dans laquelle les ouvriers doivent travailler et comment il est possible de travailler avec eux, de coopérer avec eux, car l'Eglise, dans son vrai sens, est inséparable des ouvriers.

Ce voyage aux Indes s'est réalisé de manière imprévisible à mon retour d'Espagne. En arrivant à Paris, l'un des amis des Tziganes, le frère Loret, homme d'affaires chrétien, me dit que le Seigneur, en exaucement à la prière, lui avait accordé une rentrée d'argent suffisante pour aller aux Indes y aider l'Œuvre de Dieu. Il offrit au prédicateur tzigane YACOB et à moi-même le privilège de prendre part au voyage. Maintes circonstances étonnantes nous ont montré aux Indes que nous étions dans le plan de Dieu, et cette expérience nous a profondément marqués.

Ah ! s'il était possible de vous emmener sur tous les champs de mission des divers pays du monde... alors la vision élargie entraînerait une action plus intense.

Mais... puisque vous ne pouvez aller... Vie et Lumière essaye de vous faire vivre un peu les faits. Si cela vous amène à plus de consécration et d'interces sion, Vie et Lumière n'aura pas été inutile.

Le Rédacteur en Chef

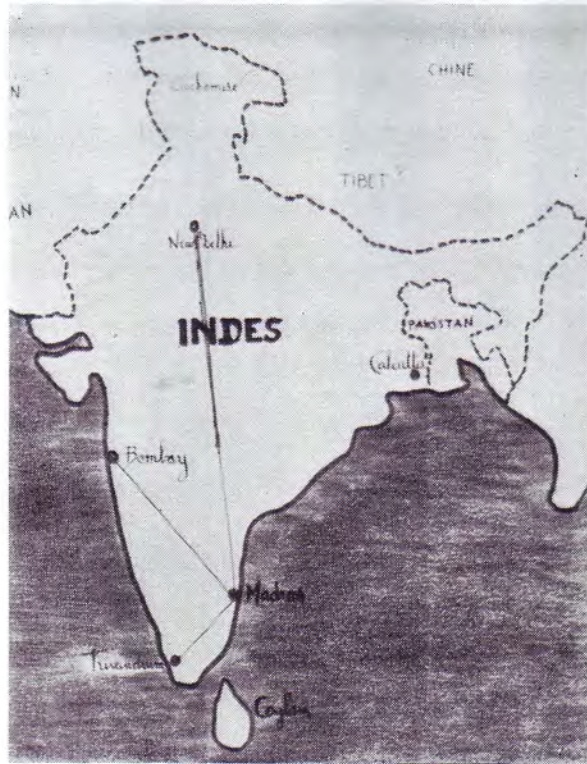
En première page couverture : Temple hindou à New-Delhi et la fille hindoue marquée au front du « signe » de son dieu. Elle dans ses bras sa jeune sœur. Photo prise le long de la route, que part dans l'Etat de Madras au sud des Indes. Quelquefois avec des bœufs des vaches sacrées, les hindous, même cultivés, plusieurs traits sur leur front.

bas **LA BIBLE** est plus urgente

que le **RIZ**

DES MILLIONS meurent sans le Christ d'une mort éternelle... Seul JESUS, le Pain de Vie, donne la Vie Eternelle. Mais comment leur dire ?





La presse, la radio, la télévision faisaient, en ce début d'année, grand tapage sur le sort de millions d'Indiens qui, selon ces informations amplifiées, devaient mourir à la fin du mois de mars, faute de nourriture. Tantôt on publiait la triste nouvelle que 20 MILLIONS d'enfants étaient en péril, tantôt on précisait que 70 MILLIONS d'Indiens allaient mourir en raison d'une pénurie de riz. A notre retour une lettre-circulaire signée de plusieurs pasteurs renchérisait en indiquant que 110 millions étaient menacés de mourir de faim dans les 3 mois.

En partant de France, nous nous demandions s'il ne fallait pas emporter avec nous des provisions puisque la famine était dans tout le pays et que les gens mouraient de faim comme des mouches dans les rues.

Je me dois de dire ce que j'ai vu.

C. LE COSSEC

AI VU

LES INDES

UN VRAI VISAGE

SON ATTENTE de la NOURRITURE

qui ne périt pas !

Premier contact avec les Indiens à BOMBAY

À la sortie de l'aéroport, c'est l'Orient qui s'accroche à vous et vous enveloppe. La chaleur vous surprend, les visages au teint basané et parfois chocolat vous assaillent de toute part pour vous proposer un taxi, vous emmener à un hôtel où vous changer votre argent au «ché noir» et à un taux deux et trois fois supérieur à celui de la banque. Un flot de gens dans les rues vous rassure, la mort n'est pas dans l'air, la vie est là.

Arrivés à Bombay, en ce soir du 16 mars, nous avons installé notre installation à l'hôtel, le vif désir de descendre dans les rues avoisinantes et de prendre contact avec la population.

Les Rues

Le premier spectacle qui vous surprend c'est celui des corps allongés ou recroquevillés sur des couvertures, des sacs, ou même sur le sol nu. Ils sont là devant vous, des centaines sur les trottoirs, sur les pelouses. Quand la



et venue ils se sont endormis là, comme tous les autres. Le bruit de la rue ne trouble pas leur profond sommeil. Des petits enfants sont blottis contre leur père, les mères sont les mamans qui passent la nuit dans la rue avec leurs enfants. Ces scènes vous émeuvent surtout quand les corbeaux croassent sans cesse en tournoyant dans l'obscurité de la nuit percée par la lumière des lampes qui éclairent timidement ces multitudes de visages. On croirait entendre et voir des carnassiers se précipiter à dévorer les cadavres gisant partout dans la rue comme après une bataille. Mais il ne s'agit pas de morts ni de gens squelettiques attendant la « mort » momentanée à l'autre parce qu'il n'y a pas de riz. Ils dorment dehors parce que les maisons sont trop étroites et parce qu'il fait meilleur dormir dehors à cause du manque de chaleur. Néanmoins parmi ceux qui ainsi chahuchent dorment à la belle étoile il y a bon nombre de malheureux, comme dans tous les pays du monde. Les rats, que certains adorent comme dieux, passent devant nous en trotinant et en se faufilant entre les corps ; les autres bestioles errent çà et là sur le trottoir. Leur odeur infecte vous encercle par endroits car chacun a ses besoins n'importe où le long des haies ou des murs, mais on comprend pourquoi on nous a obligés à être protégés contre le choléra avant le départ. Le tableau de la ville est plus poignant à la sortie de Bombay, vers le nord où des cabanes faites de terre et de paille constituent une sorte de bidonville. Là les ruisseaux de boue, l'égout de plein-air, augmentent l'aspect de détresse. Paris a aussi ses bidonvilles et ceux de la banlieue de Courneuve sont peut-être pires. Paris et les grandes villes du monde ont aussi leurs clochards, leurs malheureux. Ce serait donc inexact de dire, en parlant seulement de l'Inde : *Voilà les INDES !*

Les Images

Il me serait facile de publier une photo d'un malheureux allongé sur le trottoir et dormant d'un bon sommeil, ou celle d'un mendiant déguenillé, et, avec ces images, évoquer la pitié des Occidentaux, mais ce serait tromper les lecteurs. De telles illustrations seraient des mensonges. Le visage de l'Inde est tout autre. On connaît à certains moments la crainte de la famine à cause de la sécheresse, mais en ce moment on n'y meurt pas de faim. Nous n'avons vu personne mourir de faim. Nous n'avons vu personne manquer de nourriture.

...les filles respirent la santé



*enfants d'un orphelinat à Madras.
Les garçons et...*

La Vie

Quand le soleil se lève, l'armée allongée sur les trottoirs se lève aussi. Dès le jour, les rues s'animent, et cette grande ville de Bombay est une véritable fourmilière avec ses 7 millions d'habitants. On fait la queue pour attendre l'autobus rouge « anglais » à un étage. On sort par groupes opaques de la gare. Chacun va à son travail. Tous sont très propres, les hommes vêtus de blanc en général, les jeunes filles et les femmes drapées dans de jolis « saris » de couleurs vives. A la sortie des écoles les fillettes aux longues nattes noires et les garçons aux culottes blanches, respirent la santé. Sur les trottoirs s'installent les marchands de pommes de terre, de riz, de tomates, de raisin, d'oranges, de noix de coco, etc... etc...

CONTACT AVEC LES INDIENS RELIGIEUX

Peuple Travailleur

Nous nous sommes dirigés vers le Sud, but de notre Mission. De Madras à Trivandrum, en voiture, à travers les villes et villages, nous avons été en étroite contact avec la population. C'est une population laborieuse, travaillant souvent dans des conditions pénibles et pour un gain bien minime, telles les femmes qui goudronnent les routes de leurs mains pour un salaire de 2 F par jour, tout juste le nécessaire pour acheter le riz indispensable pour ne pas mourir de faim. Cette population est aimable, calme, accueillante, attachante par sa simplicité et sa bonté.



Temple

Peuple Mystique

Le peuple est mystique et, partout, dans chaque village ne « idole », un « dieu », des temples, des petits grands ; partout des adorateurs à la recherche de l'âme et ne la trouvant pas. Temples et dieux dent et les foules comme une marée passent et redevant des statues plus ou moins hideuses, plus colorées, représentant oiseaux et quadrupèdes, humains aux bras multiples et aux noms étranges, hommes ou hommes-dieux, et ces dieux se multiplient à l'infini, ils sont des millions, nés de la superstition s'est greffée sur la philosophie religieuse mêlée tisme.

Les bassins sacrés intégrés aux temples, les fidèles se baigner avant d'aller présenter au « dieu » une offrande de fruits dont une partie sera offerte au prêtre. Les dieux, les « idoles muettes » sont à l'abri des yeux humains, cachés au fond d'un trou noir, d'une chapelle d'une niche où seuls entrent les initiés membres de la religion hindoue. A l'extérieur de ces chapelles vous voyez des hommes assis et sur le parvis, assis à terre, en cercle, derrière une ceinture de corde, des prêtres prient, égrenent leurs chapelets et observent les

visiteurs, puis par saccades élèvent la voix pour une prière monotone réclamant protection et bénédiction de la divinité.

Il faut se déchausser

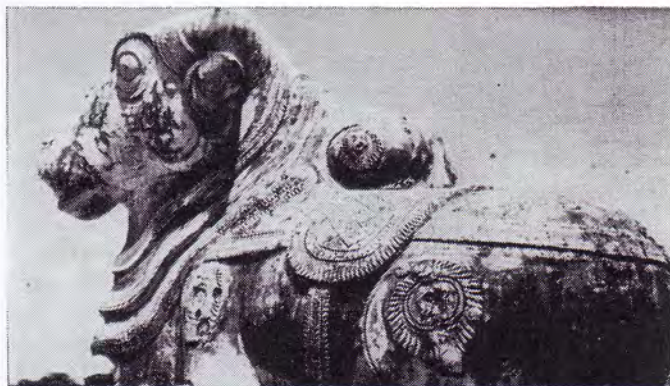
On n'entre ni dans les temples hindous, ni dans les mosquées musulmanes sans enlever ses souliers, ce qui donne occasion à ceux qui les gardent à l'entrée d'amasser quelque argent. Ce respect des lieux sacrés dont l'exemple nous est donné en l'histoire de Moïse devant le buisson en feu au désert du Sinaï, s'est prolongé aux Indes dans les églises. On laisse ses chaussures ou sandales à l'entrée des salles évangéliques pour aller s'asseoir selon la coutume sur des tapis ou des nattes et s'il y a quelques chaises c'est souvent pour les étrangers.

L'Idolatrie

Le peuple cherche Dieu, à se réconcilier avec lui, à obtenir de lui la félicité, et fait ce qu'il croit être bien pour l'atteindre en suivant les seuls enseignements reçus depuis la jeunesse. La doctrine hindoue ne laisse pas aisément percer tout son mystère et il est difficile à un occidental de la comprendre à fond, mais à l'enseignement théosophique ou spirite ou métaphysique se mêle une idolâtrie qui pullule dans le pays, idolâtrie que l'on retrouve d'ailleurs dans certaines religions comme le catholicisme. A New-Delhi j'ai vu les femmes hindoues frotter de leurs doigts l'idole sculptée sur le mur, puis l'embrasser et en frotter les pieds avec un linge pour emmener avec elles une certaine bénédiction. Cette attitude ne diffère en rien de celle du catholique qui, au Vatican, touche le pied en bronze de la statue de Saint-Pierre et lui embrasse l'orteil. Même superstition, même idolâtrie, et comme me le disait un hindou venu à la Lumière de l'Evangile du Christ : « Pour nous hindous, les saints, les statues du catholicisme, c'étaient des dieux s'ajoutant aux nôtres » !

Pour ces 470 millions d'âmes le Christ est un inconnu. Les 3/4 sont hindous, le 1/5 musulman, et le paganisme règne ainsi sur ce vaste pays où cependant l'Evangile fut apporté par l'apôtre Thomas dont le tombeau se trouve à Madras dit la tradition. Quelques chrétiens se réclament de cette succession « apostolique » soit depuis près de 2.000 ans. La Bonne Semence y a été étouffée au cours des siècles par les doctrines de « démons » dont parle l'apôtre Paul.

Dieux - idoles



'ai vu

es Indes

ports

es

lations

ites

hrétiennes

Pour les Indiens, tout ce qui vient l'Occident est chrétien, que ce soit français ou anglais ou américain, que soit catholique ou protestant ; pour eux, tout cela est identique.

Des missionnaires sont venus et ont parlé du Christ, mais aussi des lions dits « chrétiens » sont venus...

L'ALCOOL a été importé par les Français là où ils installèrent leurs comptoirs...

LE DEPOUILLEMENT s'est fait systématiquement par les Anglais qui ont pris les richesses du pays et laissé le peuple dans la grande misère...

DES FUSEES y font leur apparition avec le concours des Français et des Allemands. Nous avons rencontré dans le Sud, près du mémorial de Gandhi, un ingénieur français envoyé par le gouvernement français dans ce but : Il faut bien se préparer en vue d'une éventuelle guerre avec la Chine ! !

DU BLE est envoyé par milliers de tonnes par l'Amérique pour aider les sous-alimentés... Oui, mais aussi en même temps est envoyé du TABAC par milliers de tonnes, selon la nouvelle parue dans un journal des Indes et que j'ai lu là-bas en mars dernier. Du tabac pour des gens que l'on dit mourants de faim ! Comment croire à cette charité comme étant « chrétienne » ?

DES MILLIARDS. Oui, des appels pathétiques ont été lancés pour sauver les Indes. L'Occident s'est ému après avoir laissé pendant des siècles ce peuple sans secours ! Mais ces milliards, où vont-ils ? Ils fournissent des devises pour mieux armer les Indes contre la Chine ? Cette aide-là est-elle bonne ? Ne vaudrait-il pas mieux, comme le disait un ingénieur agronome venu là-bas pour vivre en chrétien, leur apprendre et les aider à mieux irriguer leurs terres, à obtenir trois récoltes là où ils n'en obtiennent qu'une et demie. Une aide passagère pour augmenter un peu la ration de riz n'est pas la solution...

L'ARRET DES NAISSANCES. Pour prévenir une famine dont la cause serait une trop forte densité de population, le gouvernement fait une publicité tapageuse pour l'emploi des pilules anti-conceptionnelles venues d'Occident !

Le christianisme d'Occident ne vaut guère mieux que le paganisme d'Orient, si par ce christianisme on entend le christianisme de nom, de façade, d'étiquette.



GANDHI

Gandhi serait probablement devenu chrétien s'il n'avait visité l'Europe, a dit Sundar Singh.

(Aux Indes j'ai appris que Gandhi se trouvant en Afrique du Sud voulut se rendre dans une Eglise et vit au fronton de l'Eglise cette inscription : « interdit aux gens de couleur ». Alors il fit cette réflexion : « Comment puis-je devenir chrétien puisque je ne puis franchir la porte de l'Eglise du Christ » !).

Il y a un vrai christianisme, et celui-là il faut vite le propager avant la nuit. Déjà, aux Indes, parmi les dieux impuissants, muets et sourds, s'infiltre ça et là l'idéologie communiste et l'on voit flotter dans les villages le drapeau rouge... Cela aussi vient d'Occident...

L'Asie bouge... La fin est proche... et il est temps encore que les chrétiens authentiques eux aussi bougent et se consacrent plus que jamais pour que le NOM et la PUISSANCE et l'AMOUR du Christ vivant soient connus... jusqu'aux extrémités de la terre.

VU LES INDES

ntiment de pitié conscience devoir !

nd la presse ou la radio dépeint un tableau impres-
de millions sur le point de mourir de faim en quel-
naines, alors la corde sensible de la pitié est touchée
n donne pour retarder la mort physique.

s il est une mort beaucoup plus tragique, celle de
depuis des générations, des millions et des millions
rts spirituellement de faim parce que l'on ne s'est
cié de leur apporter la seule vraie nourriture de
la Parole de Dieu, canal révélateur du Pain Vivant
du ciel et appelé le CHRIST. Et la génération d'au-
ri périra encore si les chrétiens dans le monde n'ou-
s leurs yeux sur cette « grande moisson ».

Indes, des millions ne mourront pas de faim cette
l y a là-bas des enterrements comme dans tous les
monde et, au cours de notre voyage, alors que nous
des dizaines de milliers de gens, nous n'avons ren-
que trois enterrements, l'un précédé de musique, voi-
ambour, et c'étaient des personnes âgées, probable-
icédées de mort naturelle ; mais nulle part, contrai-
à ce que disent les journaux, on voit des gens tomber
faim dans la rue !

contre, les millions d'âmes de ce pays sont étrangè-
grâce qui est en Jésus-Christ. Elles ne connaissent
s-Christ et elles sont en état de perdition !

ce que notre cœur est autant ému de compassion
des besoins spirituels de ces peuples qu'à celle des
de nourriture pour le corps ?

pp souvent la chrétienté a un sentiment d'apitoiement
conditions physiques et on donne plus généreusement
courir physiquement que pour secourir une âme per-
s le péché loin de Dieu. Il est temps que la chrétienté
l'indifférence à l'égard de la FAIM SPIRITUELLE de
ulations.



Communauté de Pentecôte à Madras

Le sentiment de pitié ne doit pas supplanter la cons-
cience du devoir. Aider les pauvres est certes dans le pro-
gramme chrétien, mais être témoin dans le monde est pri-
mordial.

Comment aider et atteindre ces populations ?

Tandis qu'il est possible et qu'il fait encore jour, nous
nous devons d'aider, mais encore faut-il le faire de façon
intelligente et non pas sous l'impulsion de nos sentiments.

Actuellement dans ces pays d'Orient, le christianisme y
a son chemin difficile car les faux chrétiens et les hérésies
en ont obstrué l'avance. Néanmoins, l'Esprit de Dieu peut
encore faire des brèches dans ce bastion du paganisme.

Le missionnaire ne peut s'établir, il en est banni. Le
directeur de l'Institut National de la Culture aux Indes me
disait que s'il avait la direction du Gouvernement il met-
trait tous les chrétiens hors de son pays. Le mot « mission-
naire » apparenté à « colonisateur » est aujourd'hui détesté.
Il y a eu sans aucun doute des missionnaires de grande va-
leur qui ont su vivre de telle manière que le christianisme
était admiré, mais hélas tant d'autres ont vécu à la manière
occidentale, dans des appartements à air conditionné et sans
contact intime avec la population et surtout dominant avec
supériorité grâce à l'argent reçu d'occident.

Eglises Evangéliques !

Il y a aujourd'hui des dizaines de milliers de chrétiens
évangéliques de Pentecôte, plus de 100.000 sans aucun dou-

ais en fait il est difficile d'avoir une statistique précise, certains ont avancé le chiffre d'un million.

Aujourd'hui, il faut là-bas des hommes vivant comme avec eux, pour eux. Mais le mieux est de soutenir et de aider les prédicateurs indiens eux-mêmes. Ils ont courageusement pris en main les destinées spirituelles des églises et la faillite des missions. Prêts, ils le sont, mais vivre, il faut et les églises sont en général trop pauvres pour les tenir. Avec 200 F par mois ils se nourrissent car leur aliment principal et économique est le riz. Et puisque les chrétiens sont touchés par l'appel à l'aide en faveur des Indes, pourquoi n'orienteraient-ils pas leurs secours vers les chrétiens de ce pays ?

Orphelinats et prédicateurs

Il y a différentes façons d'atteindre ces populations. Une des activités qui se répand est la création d'orphelinats pour recueillir les enfants déshérités ou abandonnés car il n'y a pas dans ce pays d'assistance publique. Bien des pasteurs ont créé parallèlement à leurs églises des orphelinats, c'est une vision d'avenir, car ces enfants élevés dans la connaissance de l'Evangile peuvent devenir aussi des témoins dans leur pays. Mais encore faut-il tenir, et ces orphelinats coûtent tous « par la foi ». Un pasteur a dû fermer le sien, faute de subsides et renvoyer les enfants à leurs misères... Pour vivre par la foi nécessite aussi fidélité de la part de ceux qui aident.

Si l'orphelinat est une mission d'avenir, dans 10 ou 20 ans, il y a aussi l'effort immédiat : l'utilisation des forces existantes en soutenant les ouvriers prêts à se donner à plein temps pour la conquête des âmes.

Chaque année, dans ce pays, notamment au Sud, dans l'état de Kérala, qui fut le plus éprouvé par la sécheresse et dans l'Etat de Madras, il y a, vers février et mars des grandes

Quelques pensées du SADHOU SUNDAR SINGH

Répondant à Lausanne à ceux qui, lui demandaient ce qu'il fallait faire pour que le christianisme devienne une force aux Indes, il dit : « Il faut que vous, missionnaires, viviez comme Christ a vécu. Le christianisme est bon, mais beaucoup de chrétiens sont mauvais ».

« Les vrais chrétiens ne sont pas ceux qui confessent le Christ, mais ceux qui possèdent le Christ ».

« Dieu ne nous a pas créés pour vivre en solitaires, mais pour vivre parmi les hommes afin de les aider. Si nous sommes en Christ, nous ne pouvons faire autrement que de servir nos frères ».

Nous recommandons la lecture de l'histoire de ce prédicateur hindou, un authentique témoin du Seigneur Jésus. Vous pouvez l'obtenir notamment à la librairie Evangélique, 68, rue Henri-Klob, Lille (Nord).

conventions rassemblant de 5 à 30.000 chrétiens. Quand vient l'été indien, vers avril et mai, il y a des camps d'enfants et de jeunesse et des actions d'évangélisation dans des villages encore jamais atteints par l'Evangile.

Aidons le plus que nous pouvons à multiplier la diffusion de l'Evangile en terre des Indes... suivant l'ordre du Christ « Donnez-leur vous-même à manger... » et si comme les disciples, vous dites : « nous n'avons que... » dites-vous bien que le maître multiplie. Il est vrai que l'on ne peut répondre comme l'on voudrait à tous les appels de l'Afrique, d'Israël, des Tziganes, de notre propre pays, etc... Mais, répondons comme nous pouvons... et le Maître se réjouira et avec votre aide enverra des ouvriers dans SA MOISSON.

Assemblée Evangélique de Pentecôte à Trichy, Etat de Madras



s Religions de 'INDE

histoire religieuse de l'Inde est classée en quatre es par les Indianistes : Védisme, Brahmanisme, Hin-
e, Bouddhisme.

isme

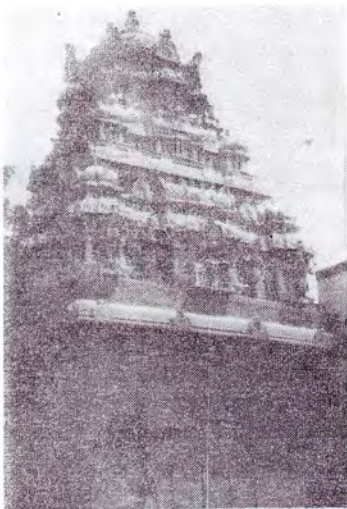
es tribus quittèrent l'Asie Mineure vers 1500 avant Christ et vinrent essaimer dans la vallée du Gange rs prêtres laissèrent de nombreux documents relatifs religion et à leur culte. Les brahmanes en sont les rs directs. Ces prêtres sont les conducteurs spirituels tes les tribus dites VEDIQUES. Ils confèrent la « nais- spirituelle », président aux mariages, aux funérailles, anquets funèbres où ils mangent aux lieu et place orts. Cette religion appelée VEDISME s'est d'abord lue dans la région du Pendjab. Le rituel est solennel as public. Il n'a pas d'idoles, pas de temple, pas de ieré, mais le Véda comporte dans son rituel des vic- et l'on construit un autel chaque fois que l'on sacrifie. issi une divinité solaire appelée VICHNOU. Ce Vich- it reconnu en un dieu d'un clan guerrier qui, enfant, a à une sorte de massacre des Innocents et avait nom Krichna. Un autre dieu, CHIVA (le favorable) épouse Pâvatri (fille de la montagne) ont de nom- descendants, des couples « divins ». Ce sont les de l'amour, de l'ascétisme, de la génération, de la

hindou est esclave et ami de son dieu.

hmanisme

es brahmanes rompirent avec la tradition védique seignant que les morts ne résident pas toujours dans

Temple



Mosquée New-Delhi

le séjour heureux où les cérémonies védiques les ont trans- portées, mais qu'ils transmigrent. Et la croyance en la réincarnation, soit en la renaissance ici-bas parmi les hom- mes ou parmi les animaux s'imposa. Ce fut le départ d'un dogme capital en Inde : LA TRANSMIGRATION DES MORTS qui peuvent être successivement : dieux, damnés, hommes, animaux... Mais aujourd'hui cette doctrine ne donne pas pleine satisfaction et on cherche la méthode par laquelle on peut échapper à ce cercle des existences éphé- mères et conquérir le séjour immortel de paix, de félicité, appelé le « nirvâna ». On cherche LE CHEMIN DE CE PARADIS par le sacrifice, l'ascétisme ou la gnose... Mais il n'y a qu'un chemin : celui qui a dit « JE SUIS LE CHE- MIN » : Jésus le Messie. (Evangile de Jean ch. 14).

Le sacrifice est une œuvre toute magique. La force éparse dans le monde, s'y concentre et s'y renouvelle et pénètre le prêtre au cours du sacrifice.

L'ascétisme naît d'institutions ouvrant la porte de l'im- mortalité à ceux qui pratiquent l'abstinence, la continence, la méditation.

La gnose, ou savoir, est une méthode de salut et d'im- mortalité par la connaissance de « soi » qui est un prin- cipe métaphysique hors du temps et de l'expérience, iden- tique à l'être universel.

L'hindouisme et ses dieux

L'évolution des croyances aboutit à deux aspects reli- gieux : 1° l'adoration de l'Etre Universel et l'identification avec lui.

2° L'adoration des dieux qui peuvent être aimables ou terribles. Parallèlement à l'enseignement des Védas, ou tribus blanches qui pénètrent dans l'Inde, les Indiens vivant alors dans le pays croyaient aux réincarnations et avaient aussi le culte d'une « déesse » et d'un « dieu » et possé- daient leurs « saints » appelés ensuite les « Fakirs » ou les « Sadhous ».

De ce mélange, de ce métissage des tribus blanches et indiennes sont nées les doctrines des transmigrations, des jeunes prolongés, de l'ascétisme pour posséder des pou- voirs magiques ou entrer dans le monde supra-céleste, et aussi l'HINDOUISME qui est la superstition indienne. Les dieux sont innombrables et divers : tous les arbres, toutes les bêtes, toutes les rivières, tous les morts d'importance, etc...

dhisme

Le bouddhisme est un ordre religieux qui naquit au 6^e avant notre ère, dans la région du Gange moyen. Un grand nombre de jeunes hommes quittaient la maison en quête d'immortalité et s'affiliaient à des congrégations de pénitents et de mendiants.

Un d'eux, un prince, « Chakya-Mouni », venu des montagnes du Népal, et qu'on connaît sous le nom de BOUDHA, qui signifie l'éveillé, l'illuminé, créa l'ordre religieux qui devait conquérir l'Asie. Il soumit des mendiants à une diète ascétique en vue de la sainteté durant cette vie et le repos éternel du « nirvâna ». Il prêchait à tous une vie parfaite, l'aumône, l'altruisme et la douceur. A sa mort il fut l'objet d'un culte, le culte de Bhakti. Plus tard on fit un « dieu vivant ».

Ce sont les bouddhistes qui ont précisé et fixé le dogme de la transmigration universelle. Le bouddhisme insiste sur le bon ou mauvais qui détermine la vie future. Le « nirvâna » qu'il enseigne n'est pas l'anéantissement mais la transcendance qu'on définit par des termes négatifs : « fin de la douleur ». On obtient ce « paradis » du « nirvâna » par la suppression du désir et de la haine, la destruction de l'amour de soi. Poussée à l'extrême cette doctrine à l'égoïsme a pour conséquence de réduire l'âme à des complexes physiques et moraux.

L'idolâtrie qui dort au fond de l'homme se manifesta avec le bouddhisme par la naissance de toutes sortes de « dévas » ou de « saints » éternels, dieux bons et mauvais. Ces dieux ont des images, des cultes, des paradis. Le fidèle cherche à entrer dans le paradis de son bouddha, ou à devenir un « dieu » ou « bouddha » lui-même.

« Vous serez comme des dieux » dit le serpent ancien (Genèse 3). Aux Indes Satan a égaré les hommes... mais la Parole de Dieu peut les amener à la Lumière.

Islam

En dehors de ces quatre aspects religieux de l'Inde, on doit tenir compte de l'arrivée de l'Islam lors de la pénétration au Nord-Ouest des Indes des Musulmans au 8^e, et de leurs dynasties successives pendant des siècles. Au VII^e siècle que MAHOMET prêcha l'Islam dont les dogmes furent transmises par le livre appelé CORAN et qui fut composé 25 ans après sa mort. L'Unité de Dieu attestée et la mission prophétique de MAHOMET.

Temple New-Delhi



supplante le message de l'Evangile. Mahomet a voulu parfaire la religion d'Abraham, améliorer le Judaïsme et le christianisme.

Et c'est un mélange étrange de doctrines et de préceptes que le Mahométan doit pratiquer pour se réconcilier avec Dieu. 5 prières par jour doivent être faites dans la direction de la Mecque où résidait Mahomet. Le vin et toute boisson fermentée sont interdits, ainsi que le porc et les animaux morts. La polygamie est limitée à 4 épouses. Et les rites sont au nombre de 4.

L'ISLAM compte 250 millions d'adeptes dont peut-être 100 millions aux Indes.

Seul un puissant souffle de l'Esprit-Saint pourra chasser ces épaisses ténèbres doctrinales qui maintiennent l'homme loin du Vrai Dieu vivant. Prions.

Qu'allons-nous faire ?

Face à la marée montante de la population de la terre, les chrétiens authentiques vont-ils être engloutis ou pénétrer la masse de leur témoignage ?

Les doctrines politiques font plus vite leurs chemins que la doctrine évangélique. Les hommes sont d'abord intéressés par leur existence terrestre et donnent priorité à tout ce qui concerne leurs conditions matérielles et physiques. Les chrétiens vont-ils tomber dans ce piège ou penser d'abord au Royaume des Cieux en aidant les autres à y entrer ?

Le chrétien vrai est appelé à inoculer le message de la révélation de l'Amour de Dieu dans le monde par un témoignage verbal et pratique. Ce message appelé EVANGILE est une « puissance de Dieu ». Plus nous aurons foi en cette puissance, plus nous la diffuserons. Plus aussi nous serons convaincus du danger que courent les hommes d'être jetés dans les tourments de l'au-delà, plus nous aurons du zèle pour les mettre en contact avec cet EVANGILE, puissance de Salut et de libération de l'Obscurité du paganisme, puissance de vie nouvelle et heureuse dans le Christ.

Ce qui surprend aux Indes, c'est la faillite d'un christianisme dénaturé par des chrétiens de nom, car pour les Asiatiques, toutes les nations occidentales sont considérées comme chrétiennes.

Les authentiques chrétiens sont donc engagés dans une immense responsabilité : apporter un témoignage d'une vie chrétienne vraie. Envoyer de l'argent pour acheter du riz n'est pas suffisant, n'est pas la solution.

Aux Indes mystiques, il y a une inquiétude face à l'au-delà et une ignorance totale de la vérité. Toutes sortes de dieux sont créés par l'imagination et les moyens pour se réconcilier avec la divinité abondent, mais la révélation de Jésus-Christ est absente.

470 MILLIONS D'INDIENS ATTENDENT !

Qu'allons-nous faire ?

Allons-nous aider les ouvriers à se consacrer à plein temps pour évangéliser leur peuple et les Tziganes ?



UN PAIN VIVANT POUR LES CŒURS QUI ONT FAIM

« Ils sont des milliers dans le flot qui passe,
« Ceux que la vie a trompés et meurtris... »

Pasteur A. GALLO

Et pourtant, ils attendaient d'elle l'étanchement
r soif, l'apaisement de leur faim... Regardez-les
es faméliques qui peuplent nos rues, grouillent
es magasins, le métro, l'autobus, les salles de
cles. Leurs mains suppliantes se tendent pour
der le pain que cherche leur âme alanguie... car
ne « ne vit pas de pain seulement ».

ute de connaître le Pain qui rassasie, les hommes
ssent et marchent à la mort aussi sûrement que
ve glisse vers la mer. Le cœur de l'homme a be-
e CERTITUDE, de SECURITE, de REPOS. Il les
de à la science, à la philosophie.

ici moins d'un siècle, la marche des découvertes
liques s'accéléra tant, que le matérialisme son-
n triomphe. Arrière la religion ! La science expli-
t tout, guérirait tout ! Cependant, quelques hau-
elligences déclaraient la faillite de la science et
t dire que ses prétendus progrès agissaient dans
aine matériel, quand, dans le spirituel, l'humani-
quait une régression.

science ne nourrit pas

i découverte de l'énergie atomique qui aurait dû
aître dans l'humanité les espérances les plus heu-
, a, au contraire jeté l'inquiétude chez les peuples
doutent l'utilisation diabolique de cette science
ne. Car, ce qu'on met en vedette depuis quelque

temps, c'est l'efficacité destructrice de la découverte en
question. Alors que les hommes ne demanderaient qu'à
vivre et à voir cesser la « grande insomnie du monde »
dont parlait Hugo, on leur propose le choix dans la ma-
nière de mourir... Quatre variétés de trépas en ce qui
concerne l'élémentaire bikinisation: le traumatisme qui
vous coupe en morceaux, la hiérarchie des brûlures, al-
lant de la simple cloque à l'évaporation intégrale, l'onde
de choc qui se contente de faire éclater vos viscères et
enfin la radioactivité qui vous mitraille le corps durant
des mois, fait naître des enfants monstrueux et vous dés-
agrège progressivement les os jusqu'à la poussière fi-
nale. En vérité, la QUIETUDE, la SECURITÉ, dont
l'homme a faim ne semblent pas venir de cette science
qui fait de l'individu un explorateur du cosmos mais n'a
gardé de répondre aux lancinantes questions qui agitent
depuis toujours l'esprit humain : D'où sommes-nous ?
Qu'est-ce que la vie ? Où allons-nous ?

La philosophie...

pas de satisfaction

Pensant satisfaire sa faim l'homme s'est assis au
banquet de la philosophie. Mais il n'a rien trouvé là qui
le satisfasse. La philosophie ? A-t-elle jamais changé le
cœur de l'homme, épuré ses sentiments, anéanti en lui
la tyrannie des passions ? Certes, elle peut exalter la
vérité, prétendre comme le fit voici deux mille ans un

ophe païen qu'en dehors de la VERTU, la faim de unité ne peut être apaisée, mais elle est impuissante à rendre l'homme véridique et vertueux, parce qu'il s'adresse à la raison. Or, c'est le cœur qui est étreint par la Faim et la réponse à l'éternelle Faim, DIEU !

Je sais qu'à force d'arguments spéciaux, de raisonnements métaphysiques, les hommes essaient de se convaincre qu'IL n'existe pas ! Mais dans ces négations, ne pouvons-nous pas voir le plus souvent une manière de se disculper, d'excuser une vie que condamne la morale ? Ne faut-il pas plutôt d'un effort pour s'évader du remords qui tourmente la conscience ? Car, comme l'a dit Marland, DIEU demeure « l'éternel tourment des hommes, soit qu'ils s'attachent à Le créer ou à Le démentir ».

religion : des formes

Bossuet prétendait que les hommes ont perdu « Le Dieu ». Mais peut-on avoir le goût, la faim de ce Dieu que l'on ne connaît pas ? Depuis quelque quarante ans, l'activité militante où j'ai fait près de trois mille kilomètres sur les places publiques de nos grandes villes, où j'ai vu que notre peuple, « extrêmement religieux » lui-même, ne connaît ni la Personne, ni le langage de Celui qui s'est appelé le PAIN VIVANT : Jésus-Christ. Sa connaissance ? Quelques maximes évangéliques que la langue a vulgarisées et qui ont pris place dans le vocabulaire courant, quelques faits retentissants de la vie du Christ que nul n'ignore. Pour lui, le Christ, c'est la religion, et la religion, un ensemble de formes, de rites, de traditions auxquelles on sacrifie traditionnellement.

Qui peut nourrir ?

Qui donc apportera à tous les affamés de bonheur, de vie abondante, le PAIN VIVANT ? Qui ira à la recherche de cette nostalgie de paradis perdu qui n'a cessé d'obséder l'âme humaine ? Des systèmes politiques ont tout mobilisé pour tenter d'étouffer le mouvement des cœurs vers Dieu : presse, radio, cinéma. Peine perdue ? L'homme ne peut pas plus se passer de Dieu que la plante ne peut se passer de lumière, de chaleur.

Notre monde qui a connu depuis trente ans, alternativement tant d'espoirs et de désillusions est si fatigué, si déçu, si exsangue faute du Pain qui nourrit, qu'il fait penser — selon l'expression de Jules Romain — « A une bête couchée sur le flanc et qui ne réagit plus sous la pointe de l'aiguillon ».

Donnez-leur vous-mêmes à manger

Au-delà des religions, de leur pompe, de leur appareil ecclésiastique, plus haut que les philosophies érigées en systèmes, plus loin que la fausse science, il est un DIEU qui ne se laisse enfermer par rien ni par personne, HORMIS LE CŒUR QUI CHERCHE EN LUI LA RÉPONSE A SA FAIM...

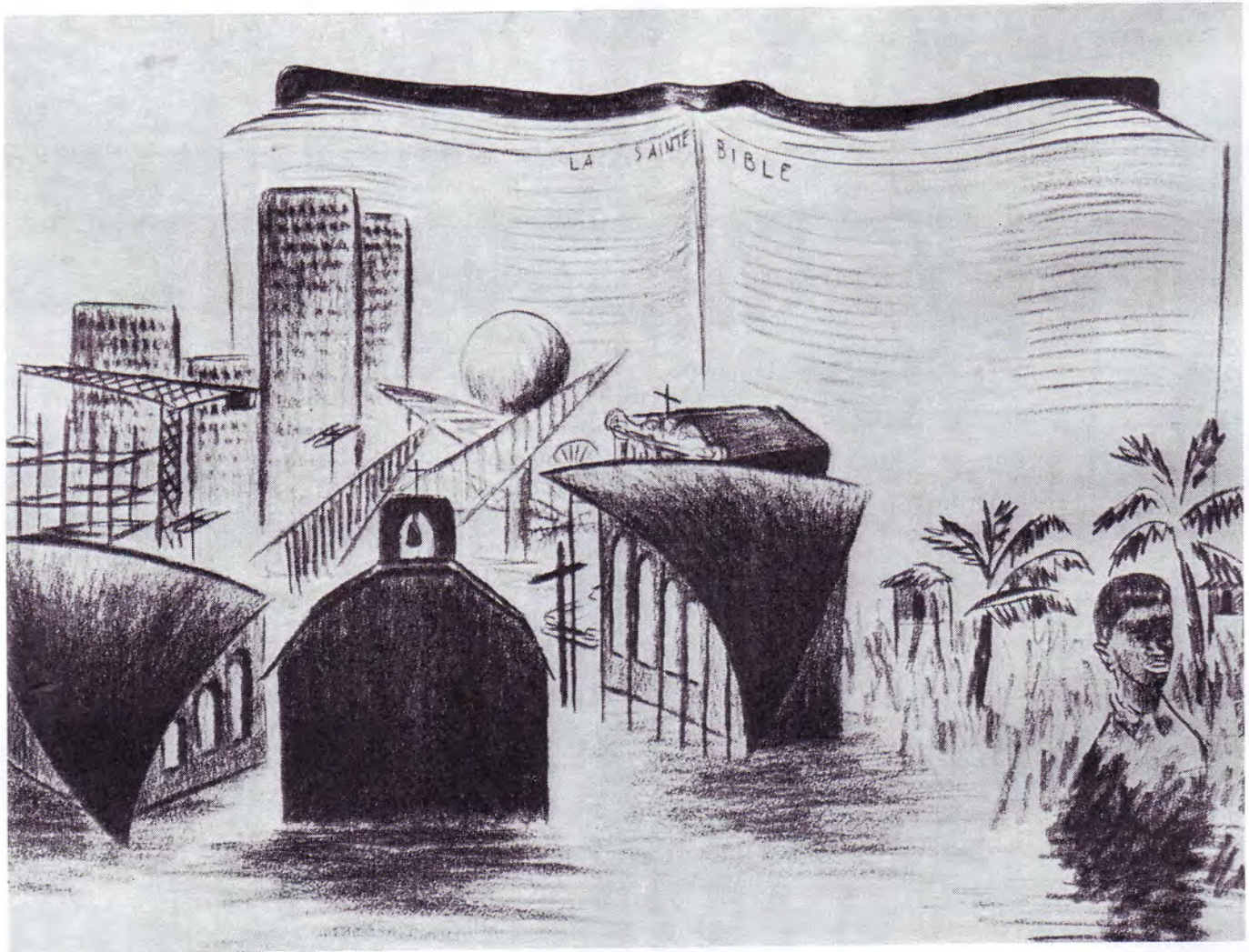
Et c'est là qu'intervient notre rôle, celui de l'homme comblé, rassasié : « Partage ton pain avec celui qui a faim ». S'il est nécessaire, voire indispensable à sa vie communautaire que le peuple de Dieu ait des murs pour célébrer son Culte, nouer ses mains dans la supplication, il ne doit jamais se couper du monde, se confiner dans des remparts à l'abri du regard sceptique ou goguenard, attendre que la Faim vienne frapper à sa porte. C'est lui qui doit aller au-devant du besoin pour y répondre au nom du Christ.

Au soir d'une fatigante journée où les rayons attardés du couchant descendaient sur les eaux, la foule subjuguée par l'Homme-Dieu paraissait avoir perdu la notion du temps et oublié les impératifs de la vie physique. Les disciples demandèrent à leur Maître de la renvoyer pour qu'elle puisse se restaurer. C'est par cette phrase immortelle et chargée d'enseignements qu'IL leur répondit : « DONNEZ-LEUR VOUS-MÊMES A MANGER ».

Dépositaire du PAIN VIVANT, chaque homme nourri de Dieu doit à son tour nourrir les autres. Car si, faute de connaître le Pain descendu du ciel, celui qui est à notre porte devait mourir, nous serions un jour poursuivis par l'éternel reproche : « Qu'as-tu fait de ton frère ?... »



Europe, l'Amérique...



un des plus grands champs missionnaires du monde

asés, déçus, indifférents ou hostiles,
hommes de notre génération ont besoin

du **CHRIST** des **ECRITURES**

teur Yvon **CHARLES**

Les pays occidentaux, dits christianisés, sont en fait des plus grands champs de mission du monde. L'un plus difficiles aussi, non pas à cause des persécutions, de l'indifférence des masses à l'égard de ce qu'ils ont été le message de Dieu et qui n'est en fait, par la force de tant de chrétiens, qu'une misérable parodie de l'Évangile du Christ.

"Quel avertissement pour nous aussi"

Ce sont les derniers mots d'une « lettre de Suède » publiée par l'hebdomadaire « Le Christianisme au XX^e siècle ». L'auteur y analysait le recul très net du christianisme, la progression rapide du matérialisme...

Je ne sais si les fidèles de nos Eglises réalisent pleinement le tragique de la situation ? D'une part les Eglises, les Eglises, que ce soit l'Eglise luthérienne, que ce soit les Eglises libres, ne cessent d'innover, de mettre au point des techniques que l'on espère adaptées aux exigences de cette extraordinaire jeunesse suédoise, accomplissant un effort fantastique pour « accrocher » ces « s » et fortifier dans leurs convictions les jeunes adultes. D'autre part, tout, absolument tout, semble entraîner l'ensemble de ces mêmes groupes d'âge non seulement vers une réserve plus ou moins passive mais vers une hostilité ouverte à l'égard du « Christianisme de grand-papa ».

Les pays Nordiques, la Suède en particulier, sont au premier plan de la vue économique et sociale des chefs de file de l'Europe. Le niveau de vie des habitants est bien plus élevé que le nôtre... Ces contrées ont été largement enseignées par la parole de Dieu...

Des hommes de Dieu authentiques, des efforts missionnaires remarquables ont marqué des générations...

Cependant, aujourd'hui, la situation est alarmante ! Coup, et la jeunesse en particulier, se détournent de Dieu.

Les moyens financiers, techniques, ne manquent pas. Le siècle précité nous montre qu'une utilisation importante est faite.

Christianisme a-t-il fait faillite ?

Dans les autres pays occidentaux, points forts du christianisme, bases de départ pour l'évangélisation du monde, la situation se dégrade suivant — avec retard — un processus semblable à celui des pays Scandinaves.

L'on peut se tranquilliser, compter les dernières œuvres plus nombreuses, plus diverses que les premières... n'est pour autant changé.

Le matérialisme gagne les masses, la déchristianisation se poursuit, la facilité, la soif du confort règnent en maître. (2 Timothée 3).

Les églises ont bien des difficultés à conserver leurs membres, malgré les nombreuses concessions faites.

La plupart des chrétiens gagnés par l'esprit qui envahit le monde, ne connaissent plus le véritable renoncement. (Matthieu 16 : 24).

La Parole de Dieu est délaissée, discutée ou accommodée aux goûts ou « besoins » du siècle !

- Le sel perd sa saveur : doit-on s'étonner qu'il ne remplisse plus sa mission ? et que les hommes le foulent aux pieds ?
- La lumière n'est plus qu'un pâle reflet : doit-on s'étonner qu'elle n'attire plus ?
- Le Christianisme a-t-il fait faillite ?
- Le Christianisme des religions, des dénominations, des entreprises humaines... oui.
- Celui des ECRITURES... non !

Seule LA VERITE affranchit

Nous avons parlé des pays Nordiques auxquels, dans le monde, on attribue le plus grand succès...

Est-ce vraiment, sur le plan spirituel, vers ce but qu'il faut tendre ?

— Leurs difficultés, leur impuissance — malgré l'ampleur de leurs moyens — ne sont-elles pas pour nous un solennel avertissement ?

Kierkegaard, le philosophe danois, discernait déjà, au siècle dernier, les causes du mal...

Il opposait le Christianisme du Christ au christianisme du dimanche, des beaux discours, de la respectabilité...

« C'est pourquoi les chrétiens du dimanche se retrouvent entre eux à l'office, comme les membres d'un club observant les statuts d'une association reconnue d'utilité publique ; ils entendent un prêtre leur affirmer que sans Dieu nous ne pouvons rien et ne sommes rien, et ils opinent du chef. Puis le lundi, et les jours suivants chacun d'eux retrouve ses prétentions à l'autorité, sa fonction sociale, son légitime orgueil d'être un propriétaire, son arrogance à l'égard des humbles... » (l'école du Christianisme)

Là est la source du mal !

Jésus a dit : « Vous connaîtrez la VERITE et la Vérité vous affranchira ».

Quelle vérité voit le monde dans la plupart des chrétiens ?

Quelle lumière apparaît dans nos vies ? La nôtre ou celle du Christ ?

— Seule la Vérité du Christ affranchit !

— Seule sa Lumière illumine !

— Seule sa Vie apporte la Paix !

« Courir la terre et la mer, comme les pharisiens, pour faire des convertis... », employer tous les moyens techniques, innover, inventer... ne suffit pas pour amener les âmes à leur Sauveur.

La sagesse humaine ou la puissance de Dieu ?

L'auteur de la lettre suédoise analyse bien la situation, mais la solution qu'il préconise est humaine :

« Plus nous pourrions envoyer en Suède de réformés « engagés », ayant de hautes qualifications universitaires et, surtout, scientifiques, plus nous pourrions, nous aussi, répondre à l'espérance angoissée d'un peuple qui ne sait plus vers quoi aller parce que, depuis plus d'une génération, les motifs de base du matérialisme ont réussi à détruire l'autorité de l'Ecriture et à saper les bases mêmes du sens chrétien de la vie... »

La voix de Paul, l'Apôtre des savants et des ignorants, (Epître aux Romains 1 : 14) se fait encore entendre :

1re épître aux Corinthiens chapitre 2, versets 1 à 5 : « ...Je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié... »

Christ et Christ crucifié !

Le renoncement, la vérité sans compromis, la sainteté, l'amour véritable.

Christ, le grain de blé tombé du ciel, qui doit mourir pour porter du fruit.

Il ne s'estimait pas plus sage que le Maître ! Il sa-
ra révélation et par expérience que seule la mort
la vie (2 Cor. 5 : 14 à 21).

ait et vivait le Christ.

à prédication, ainsi qu'il le dit aux Corinthiens (1re
: 4) ne reposait pas sur les discours persuasifs de
se, mais sur une démonstration d'Esprit et de Puis-

irquoi ?

..Afin que votre foi fut fondée non sur la sagesse
mes, mais sur la puissance de Dieu. »

là le remède ! voilà la « technique », les « moyens » :
e du Christ prêchée et vécue.

ir tous c'est à la Croix que le chemin commence ou
ence.

avons besoin souffle prophétique

-ce à dire que ces indifférents ou rebelles sont op-
la VERITE ?

ons à nouveau la « lettre de Suède » :

*Le mouvement populaire de révolte contre le Chris-
te n'empêche pourtant pas les milieux étudiants
plus que jamais hantés par la question « religieuse »,
iradoxe apparent est que ceux-là même qui paraissent
plus « braqués » contre l'Eglise traditionnelle sont,
e temps, les plus ouverts à la recherche. Des Eglises
de, ils n'attendent, ou plus exactement ils se refu-
tendre quoi que ce soit ; par contre ils s'accrochent
nque est « du dehors », à quiconque leur paraît sus-
de leur apporter un élément de la vérité dont cet
se trouve vivre. »*

e cherchent-ils ?

Consciemment ou non ils cherchent le Christ. Celui
itures et non celui qui trop souvent leur est présenté,
nisé, édulcoré, affadi !

cherchent de vrais disciples.

ur qu'ils puissent les trouver, non pas seulement un
là, mais en assez grand nombre pour que « le monde
voir »,

faut que les enfants de Dieu abandonnent les che-
e la religiosité, du formalisme, de l'égoïsme, de la
cacité,

faut retrouver et reprendre « LES CHEMINS AN-
» qui mènent à Dieu.

peuple d'Israël par manque d'attachement à la Pa-
Dieu a souvent failli à sa mission. Il retrouvait l'ap-
on divine quand, abandonnant les idoles, les mai-
mbrissées, il se reconsacrait à Dieu.

Réveil ? Mais Dieu veut le donner

ous sentons le besoin d'un réveil. Nous le demandons
MAIS, Dieu, bien plus que nous, désire que le réveil
me son peuple.

Il faut en payer le prix.

Revenir à Dieu.

Comme Israël, au temps de Néhémie, il faut remettre
la Parole de Dieu à sa juste place, la mettre en pratique
jusque dans ses plus petites recommandations.

Nous avons à apprendre de Dieu !

Que ce soit l'amour envers le prochain, le don de sa
vie, comme la tenue et la place des femmes dans les Assem-
blées, tout doit être pratiqué.

C'est la condition de l'approbation divine.

« Il vaut mieux plaire à Dieu, qu'aux hommes ».

L'Eglise du Christ n'est pas un club religieux où pénè-
trent et prennent racine les pensées et tendances du monde.

— Christ est notre guide.

— Sa Parole notre seul conseiller.

Pas plus sages que le Christ

Répétons-le :

N'agissons pas comme si nous étions plus sages que le
Maître.

Les conversions ne sont pas des adhésions.

Le repentir, l'abandon et la victoire sur le péché sont
indispensables.

Une porte large permet la création d'églises multitu-
distes, quelles que soient les doctrines annoncées. Le témoi-
nage rendu jette alors l'opprobre sur le Nom du Christ.

Avant de les ENVOYER dans le monde Jésus a :

1. APPELLE ses disciples : sortis du monde (Luc 5 : 27)
2. INSTRUIS : faits naître d'en Haut, remplis du Saint-
Esprit.
3. Puis, il les a envoyés.

Nous avons besoin d'agir, de vivre comme le Maître si
nous voulons le glorifier et faire les œuvres qu'il a faites.

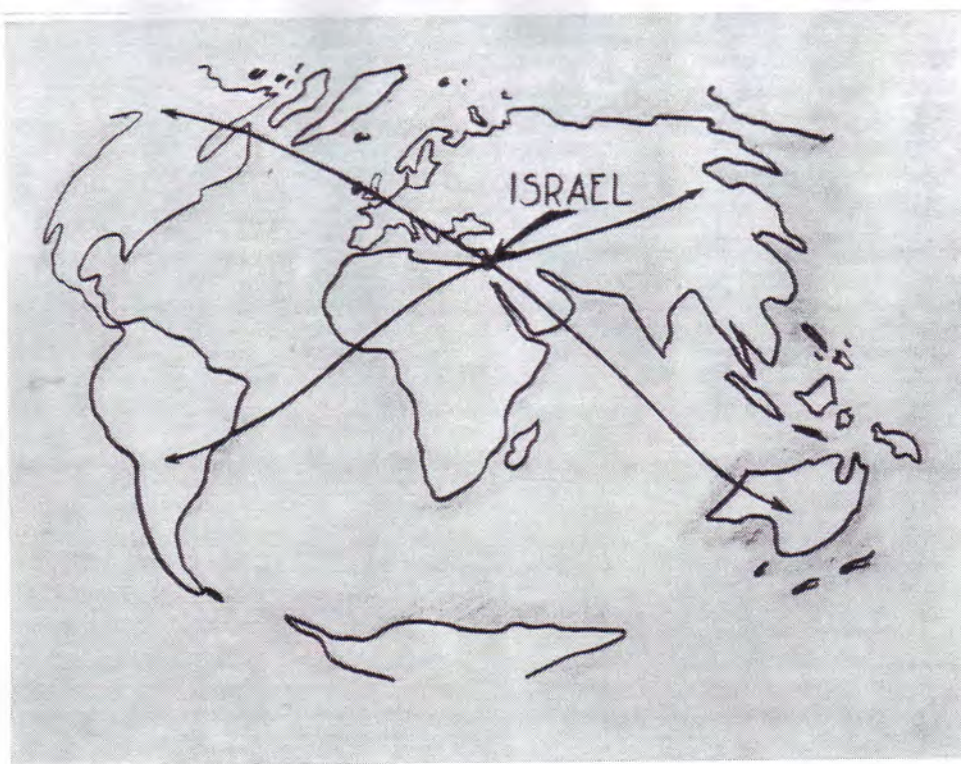
Remplis du Saint-Esprit, vivant dans la Sainteté, prê-
chant le Christ dans la Vérité et l'Amour, tels que les défi-
nissent la Bible, marchons les yeux fixés sur Lui « comme
voyant ce qui est invisible », et ceux qui cherchent ne se
détourneront pas de nous.

L'Europe comme l'Amérique ont fourni une pléiade de
Témoins qui ont, en donnant leur vie, porté la « Bonne
Nouvelle » jusqu'aux extrémités de la terre.

Le Dieu de Wesley, Moody, Finney, Hudson Taylor,
Ch. Studd, etc... a-t-il cessé d'agir ?

N'est-il pas aujourd'hui encore celui qui affirme :

« QUICONQUE CROIT EN LUI NE SERA POINT
CONFUS ». (Romains 9 : 33.)



QUE TOUT LE PEUPLE D'ISRAEL LE SACHE» Actes 4:10

il a encore le droit de savoir...

comment le lui faire savoir ?

est en Israël et du peuple d'Israël
t née l'Assemblée de Dieu, encore
ée EGLISE. Qu'en est-il aujourd'hui
aël dans l'Eglise et de l'Eglise en-
Israël ? C'est un thème souvent
oversé et nous avons jugé bon de
appel à l'un de nos collègues, le
ur GHENASSIA Paul qui est d'ori-
Israélite.

s'est consacré à faire connaître Jé-
a Messie à son peuple et dans cette
tion, il a ouvert à Paris un lieu de
ons 93, rue des Haies, dans le 20^e
s'efforce de grouper chaque ven-
i, à 20 h. 30 et chaque dimanche à
eures, des Israélites pour leur expli-
la Bible dans le langage de ces
is apostoliques, lorsque les apôtres
essaient premièrement aux Juifs.
en effet à eux d'abord que le mes-

st M^{me} GHENASSIA



sage devait être adressé et qu'il le fut
en Israël, puis dans les synagogues im-
plantées çà et là en l'Empire Romain.

« C'est à vous premièrement que Dieu
ayant suscité son serviteur l'a envoyé
pour vous bénir, en détournant chacun
de vous de ses iniquités » Apôtre Pierre
dans Actes 3 : 26.

« C'est à vous premièrement que la
Parole de Dieu devait être annoncée ;
mais puisque vous la repoussez, et que
vous vous jugez vous-mêmes indignes
de la vie éternelle, voici, nous nous tour-
nons vers les païens ». Apôtre Paul dans
Actes 13 : 46.

Après le temps d'évangélisation des
Juifs en Judée, en Galilée et au-delà, la
Porte de la Foi fut ouverte aux nations,
et l'Apôtre Paul fut envoyé au loin vers
elles. (Actes 14 : 27 et 22 : 21). Est-ce
à dire que la porte fut fermée à Israël ?

Certes pas, et toutes les églises ac-
cueillent encore les israélites qui vien-
nent à la foi en Jésus, mais il semble
qu'il soit cependant difficile de les évan-
géliser, et à notre question :

EST-IL VRAIMENT NECESSAIRE DE FAI- RE QUELQUE CHOSE DE SPECIAL POUR EUX ?

le pasteur Ghenassia a bien voulu nous
préciser :

« Je suis de plus en plus persuadé
qu'il y a en effet quelque chose à faire.
Inconsciemment peut-être, nous avons
dressé des obstacles qui empêchent les

Juifs d'entrer dans nos assemblées évan-
géliques. Certaines choses, très naturel-
les pour les gentils (les non-Juifs) peu-
vent être choquantes pour des Juifs
traumatisés par tant de persécutions et
de souffrances. Certains mots du langage
chrétien peuvent être de vrais « repous-
soirs » parce que rappelant de terribles
souvenirs. Le terme « assemblée » est
tellement préférable à celui d'église. Le
mot « Messie » est tellement plus com-
préhensif pour un Juif, plutôt que le mot
« Christ ».

La « Croix » constitue un empêche-
ment majeur, non par ce qu'elle repré-
sente spirituellement, mais la « Croix en
bois, en fer, en marbre ou en néon » qui
se trouve si souvent à l'entrée des salles
d'évangélisation.

Voici deux exemples entre tant d'au-
tres : « Une dame israélite me racon-
tait qu'une amie l'avait conduite à une
salle évangélique... « Quand je vis, dit-
elle, devant la porte cette grande croix,
c'était plus fort que moi, je ne pouvais
plus entrer ! ». Un Juif parlant à un
autre lui disait en ma présence : « De-
vant toutes leurs églises ils mettent des
croix comme pour nous dire : Halte ». «
Ce lieu est défendu pour les Juifs ! »

(Il est évident qu'en adoptant ces
croix on désire démontrer que nous som-
mes des églises chrétiennes et confesser
que nous croyons à la rédemption par la
croix, mais en même temps on devient

de d'achoppement pour le Juif. Il à ce sujet nous est donné dans : 9 et Rom. 14 : 13).

**le plan pratique qu'envisagez-
c pour permettre aux Juifs, tant
ailleurs, d'entendre la « Bon-
elle, sans être « choqués » ?**

pense que la création de lieux
ons où rien ne viendra empêcher
de recevoir la Parole de Dieu
pensable. Et si possible que la
oit annoncée par un Juif sauvé
ils cessent de penser que le
Testament est seulement le li-
« Goyims » (les non-Juifs), mais
ur les Juifs.

ncourager les Juifs sauvés à té-
particulièrement parmi leurs
Jifs.

évelopper dans les Assemblées le
nt de la responsabilité envers le
l'Israël.

enir compte du conseil de Paul :
les Juifs, j'ai été comme Juif,
gagner les Juifs ; avec eux qui
is la loi (quoique je ne sois pas-
me sous la loi) afin de gagner
i sont sous la loi... » (1 Cor. 9 :

ertains considèrent qu'il faut at-
le retour de Jésus pour voir les
is être sauvés et qu'il est donc
venir en aide à toute action de
age près d'Israël, à l'heure ac-
**En tant qu'Israélite et chrétien,
ensez-vous ?**

'est une grave erreur de dire :
n'avons rien à faire pour eux,

puisque le Seigneur lui-même les sauve-
ra quand il apparaîtra sur le Mont des
Olivières » (Zach. 14 et Rom. 10). Déga-
ger sa responsabilité en raisonnant ainsi
est contraire à l'attitude des apôtres qui
faisaient tout leur possible « pour en sau-
ver quelques-uns ». Il est vrai que le
Seigneur sauvera son peuple à son re-
tour, mais ceux-là seuls qui seront encore
vivants à son retour... mais les autres
sont-ils voués à mourir « Sans Dieu, sans
Christ, sans Espérance ? ». C'est aussi
criminel de parler et d'agir ainsi que de
rester tranquille à regarder quelqu'un
se noyer sous prétexte que les pompiers
vont venir...

**Alors, témoignons aussi à Israël... Té-
moignons jusqu'aux extrémités de la
Terre, c'est-à-dire à TOUS LES PEUPLES
et Israël n'a jamais été exclu... DIEU A
TANT AIME LE MONDE... Et Dieu a aussi
envoyé SA PAROLE aux FILS D'ISRAËL.
Actes 10 : 36 et il veut que son NOM
soit porté aux fils d'Israël. Actes 9 : 15.**

— Que tout le peuple d'Israël le sache.
Jésus et la pierre rejetée devenue la prin-
cipale de l'angle. Il n'y a de salut en
AUCUN AUTRE... Actes 4 : 10-12.

Et avec Paul disons : « Frères, le vœu
de mon cœur et ma prière à Dieu pour
eux, c'est **QU'IS SOIENT SAUVES** ». Rom.
10 : 1.

N.D.L.R. — Si vous connaissez en France
des Israélites, mettez-les en contact
avec le pasteur Paul Ghenassia, 35,
avenue de l'Oasis, SEVRAN (S.-et-O.).
Tél. 929.76.21. Il les aidera à trouver
le Messie.

En Israël...

le témoignage s'élargit

Au retour des Indes nous avons fait
un court séjour en Jordanie où nous
avons rencontré quelques tziganes, et
en Israël. C'était la semaine de Pâques.

Des Chrétiens (juifs sauvés) étaient
venus des différents points d'Israël
pour une convention à Jérusalem, or-
ganisée par le pasteur Kosfmann.

Malgré un infarctus du myocarde,
Kosfmann est toujours en pleine activité
et convaincu par le Seigneur de la res-
ponsabilité de témoigner au-delà de Jé-
rusalem. Il a décidé d'établir dans tou-
tes les villes d'Israël des « Assemblées-
Témoins », des « noyaux-pionniers ».

Ainsi l'action du témoignage va être
intensifiée par les Israélites Messiani-
ques auprès de leur peuple revenu en
la Terre Promise.

A nous de comprendre que ceci mar-
que un événement de plus confirmant
la venue du Seigneur comme étant pro-
che et qu'il nous faut redoubler de
prière en faveur du ministère du frère
Kosfmann qui, partant de Jérusalem,
va étendre son apostolat à tout le pays
avec le concours de tous les Israélites
israéliens déjà sauvés.

Jérusalem vue du Mont des Oliviers à Pâques 1966



UX INDES

avec les Tziganes

MBAY

otre première « découverte » fut à Bombay. Des s tziganes habillées d'une manière différente des res vendaient, assises par terre sur le trottoir, nettes de soleil. Dès que je me mis à les filmer,

elles se cachèrent le visage comme le font habituellement les tziganes dans bien des pays. Alors, passant près de moi, un Indien me dit : « Ces gens-là ne sont pas des Indes ! »

Aux Indes, les Tziganes sont « à part ». Ils sont craints et méprisés eux aussi. D'où viennent-ils donc ?

nes Tziganes
s un village
du Sud
des Indes



Encore païennes

elles portent

des anneaux

aux bras, au nez,

aux pieds

Leurs robes diffèrent

de celles des femmes

hindoues

TRIVANDRUM

u Sud, à Trivandrum, nous les avons rencontrés ne place publique, le long d'une rue principale. res nomades vendant des colliers de perles et ausant monnaie avec leurs dieux en cages. Un dieu teur de la peur, à la tête de hibou et au corps de

singe, nous était présenté. Il suffisait de toucher ce dieu hideux avec un morceau de linge et de porter ensuite l'étoffe sur soi pour ne plus jamais avoir peur de quoi que ce soit. Ce dieu a pour nom « Djimi ! ». Pour toucher le dieu, il faut évidemment payer ! Hommes, femmes, enfants, tous dorment à la belle étoile... Ils vont avec leur dieu, mais... sans savoir qui est Jésus.

Ne vous inquiétez pas... pour le retard de parution. En raison de sa mission aux U.S.A. parmi les Tziganes en juin, juillet et Août, le Rédacteur en Chef s'excuse de ce que le prochain numéro ne paraîtra que vers le début Octobre.



*Au Sud des Indes à Trivendrum
g. à dr. Loret, Yacob, pasteur indien
sastry qui évangélise les tziganes, le rédacteur*

NS LES MONTAGNES

ins les montagnes nous avons visité une commu-
de tziganes convertis, tribu différente, ayant
les coutumes indiennes, les femmes portant le
». Ceux-là peut-être doivent être apparentés aux
ches de France.



*A g. Jacob évangéliste indien
à dr. Yacob, prédicateur tzigane de France*



A g. prédicateur tzigane indien

VILLAGES TZIGANES

Dans l'Etat de Madras, nous avons été conduits par Dieu vers les Tziganes. Sans nous y attendre, nous avons eu la joie de faire la connaissance d'un jeune nommé Gopal qui avait à cœur de porter l'Evangile aux Tziganes. Il nous conduisit dans un premier village tzigane. La, un homme âgé, sans doute le chef de la communauté, me demanda de prier pour lui en lui imposant les mains au nom du Seigneur Jésus dont il venait d'apprendre la bonté. Dans ce village, la porte est grande ouverte pour l'Evangile. Laissez-moi vous raconter l'une de nos journées « missionnaires » !



*Le village des tziganes
où l'un d'eux demanda une Bible*

UNE JOURNÉE MOUVEMENTÉE

Nous décidons un matin d'aller au pied de la montagne visiter l'un de ces villages composés uniquement de tziganes et qui sont nombreux aux Indes. (Dans l'Etat de Andhra, il y a une centaine de villages tziganes les uns près des autres). Tout d'abord, nous devons changer de l'argent dans la ville de Salem car nous n'avons aucun argent du pays, aucune « roupie ». Mais les banques refusent d'accepter notre argent français ou nos livres sterling. Seuls les dollars sont admis et nous n'en avons pas. Alors, devant la banque, en présence du peuple, le frère Indien Gopal s'arrête et se met à prier demandant à Dieu d'intervenir pour nous délivrer de la tentation d'acheter des devises au marché noir de manière à ce que le témoignage chrétien ne soit pas compromis.

Je lui suggère que nous regardions s'il y a assez d'essence dans la voiture pour aller au village. Il y en a à peu près suffisamment, environ 25 litres. Nous prenons la décision de nous aventurer.

Vers 14 heures, nous arrivons au village, après avoir roulé sur des routes cahoteuses, pierreuses, avoir traversé deux rivières avec de l'eau jusqu'aux genoux et marché près de 2 km à travers les champs sous 60° de chaleur et en faisant bien attention si un serpent ne se trouvait pas caché sous les pierres éparpillées sur la terre brûlante.

Nous avons l'impression d'être dans un village africain avec ses cases de terre séchée et couvertes de paille. Après être passés près de l'autel dressé à leur dieu sous un arbre, nous voyons les Tziganes qui se terrent. Nous apprendrons qu'ils pensaient que nous étions des gendarmes. Mais vite le contact fraternel et cordial se crée. Les hommes viennent se joindre aux enfants et aux femmes groupées sur la place du village pour assister à la réunion. Sous un toit, à l'ombre, des



hommes apportent des nattes pour nous y asseoir et ainsi nous honorer, et tous attentivement écoutent. Puis les questions fusent. L'un demande quel avantage, quel profit ils auront à quitter leurs dieux pour suivre Jésus-Christ. Il est alors facile de leur expliquer toutes les grâces que le Christ accorde. Un Tzigane d'une trentaine d'années très intelligent, réclame avec force une Bible. Pourtant, il vient déjà d'acheter un évangile, mais il précise : « Nous ne savons pas quand vous reviendrez et nous aussi nous voulons avoir le droit de savoir ce que vous savez et nous voulons étudier toute la Bible »

C'est tout un village qui a crié à travers lui le désir de mieux connaître Jésus et son salut. Ils ont soif de la Vérité divine. Ils ne demandent pas de l'argent. Ils ne demandent pas du riz. ILS DEMANDENT LA BIBLE. Voilà la nourriture qu'il faut vite apporter aux Indes !

Gopal, le jeune prédicateur indien veut venir passer des mois parmi eux pour les conduire sur le chemin du Salut. Il attend notre aide pour cela.

Le retour fut jalonné d'expériences. Nous n'avions pas de « roupies » et donc pas de repas... mais les Indiens nous offrirent à boire du lait, de l'eau, du jus de canne à sucre.

Pour éviter la panne sèche, car le compteur marquait presque zéro, nous avons pris un raccourci par un chemin rocailleux et à travers champs pendant 20 km, roulant toujours en 1^{re} ou en 2^e vitesse. Gopal alors demanda l'aide du Seigneur. Nous avions peur de rester en panne sèche la nuit dans la brousse. Nous sommes arrivés le soir à la tombée de la nuit à bon port et avant de sortir de voiture, Gopal a voulu remercier le Seigneur pour le fait que l'essence fut suffisante et qu'ainsi le témoignage put être porté près de ces Tziganes qui eux aussi ont droit au bénéfice de l'Amour du Christ. La foi et la consécration de Gopal sont un exemple d'un christianisme vrai.

A NEW-DELHI

Notre dernier contact avec les Tziganes fut à New-Delhi, la capitale. Là, ce sont des Roms que nous avons rencontrés le long de la rue principale d'un quartier extérieur. Ils étaient là par familles, forgeant quelques ustensiles avec leur forge portative. Ils campaient dans leurs « caravanes », sortes de chars tirés par des bœufs ou sous des tentes. Comme tous les autres, ils comprenaient les quelques mots de la langue tzigane que Yacob leur disait.

Je me propose d'y retourner pour plusieurs mois afin d'y promouvoir l'œuvre d'évangélisation dans la mesure où Dieu pourvoira. Que les lecteurs veuillent bien prier avec nous pour le salut de ces âmes tziganes qui meurent à cause de la famine spirituelle !

Que ceux qui désirent contribuer mensuellement au soutien d'un ouvrier veuillent bien nous écrire.

Aux Indes, 2 millions de Tziganes attendent ? Qu'allons-nous faire ?

- Vanniers le long de la route
- Roms forgeant.
- Char servant de caravane
- Fillette et garçons « Roms »



Enfants tziganes de 3 groupes différents. En haut groupe qui assiste chaque semaine à des réunions évangéliques



DANS UN VILLAGE TZIGANE AUX INDES

L'eau



La nourriture



S DEUX NAISSANCES

Dans les années à venir des MILLIARDS d'êtres humains naître... Les Indes auront, dans 30 ans, 1 milliard d'habitants ! Qu'en sera-t-il s'il n'y a pas naissance spirituelle ?

Dans cent ans, des dizaines de milliards d'habitants iront certainement notre prodigieuse petite création. Et c'est absurde de croire que notre terre pourra nourrir une époque à venir ces dizaines de milliards d'êtres, alors que présentement, sur trois milliards, deux milliards de nos semblables sont menacés par la faim.

Que les deux tiers des habitants aient peine à vivre, que la situation soit horrible, mais ce fait n'empêche pas les naissances, au contraire.

Toutes les guerres et les révolutions, ainsi que tous les tyrans n'ont jamais arrêté et n'arrêteront jamais les naissances incessantes de la natalité.

En l'an 2000, nous serons 6 ou 7 milliards d'habitants, un siècle plus tard 50 milliards, et si l'année 3000 est atteinte, faites le calcul en doublant le chiffre tous les 100 ans !

Ainsi donc le problème des naissances et le grand souci de notre siècle et de ceux à venir, celui de la faim dans le monde, sont liés. Ce grand problème est insoluble à l'homme seul.

L'impossibilité à résoudre tout ce qui pourrait rendre la vie sociale terrestre juste et belle vient de la révolte de l'humanité contre Dieu. Sans obéissance aux lois divines, soumission au Maître de l'Univers, c'est inévitablement partout la corruption et l'anarchie. La voie de l'obéissance, seuls les véritables chrétiens la connaissent et ils

savent bien que le retour au jardin d'Eden passe par celui de Gethsémani, et le retour à l'Arbre de vie, par la Croix. L'idéal chrétien est parfait quand le social est lié au spirituel.

L'enfantement naturel est nécessaire, mais il devient désastreux lorsqu'il n'est pas suivi de l'enfantement spirituel. Des blancs, des noirs, des jaunes, des bruns, des milliards d'enfants peuvent naître encore. Vouloir arrêter les naissances naturelles, supprimer chaque naissance en cours, c'est un crime. Les ordres du départ « allez, croissez, multipliez et remplissez la terre » sont toujours valables. Mais sans la naissance de l'Esprit dont a parlé Jésus à Nicodème, sans la naissance d'en Haut, il y a danger inévitable car l'homme n'est pas bon, il y a catastrophe mondiale.

Seul le christianisme vrai peut sauver notre monde perdu. Le Christ ne peut être glorifié que par l'Eglise qui est son corps. C'est l'Eglise qui, fidèle à la voix de son Epoux, a la responsabilité d'annoncer le Christ, pour qu'en Lui l'humanité soit enfantée à une vie nouvelle.

Tels deux immenses flots grandissants, ici-bas deux enfantements se font, celui de la chair qui remplit la terre, celui de l'Esprit qui remplit le ciel.

Heureux tous ceux qui expérimentent le second enfantement, la naissance spirituelle pour une paix et un bonheur sans fin dans les nouveaux cieux et la nouvelle terre qui les attendent.

Gaston LORET.

En France, chaque année, il y a UN MILLION D'AVORTEMENTS. Aux Indes, le Gouvernement favorise la stérilité et les pilules anti-conceptionnelles pour endiguer les naissances ! C'est un drame dont la seule solution est en Christ.

Le réveil parmi les Tziganes

Les nouvelles qui nous parviennent de conversions, de baptêmes sont si nombreuses qu'il nous faut une revue pour vous les communiquer. Ces nouvelles arrivent d'Allemagne, de Corse, du Portugal, du Nord, de l'Est, des Etats-Unis, etc...

HAZER

HAZER, près de Toulouse. « Le Seigneur souffle par son vent dans cette ville. Sa parole s'accomplit par des miracles et guérisons. Une femme atteinte du cancer a été guérie et elle a été baptisée elle et son mari, avec d'autres personnes. Le frère Soulès est venu avec nous pour ces baptêmes. Maintenant il y a un local où les Gitans peuvent se réunir ».

Bissenté et Etienne.

COTE D'AZUR

COTE D'AZUR. « Ici nous avons été bénis et nous avons reçu de nombreux services de baptêmes de Manouches, de Roms, de Gitans. Je t'envoie quelques photos... »

Pinon.

CORSE

CORSE. « J'ai fait des réunions chez les Gitans. L'Esprit du Seigneur a travaillé avec eux car ils désirent prendre leur baptême. Ils sont sincères pour le Seigneur. Pour les Manouches il y a une grande amélioration. Le Seigneur les a touchés et ils désirent aussi passer par les eaux du baptême. Mais tout seul et c'est très pénible. Quand Lulu va-t-il ? Je dois me déplacer souvent et je n'ai pas de bon véhicule. Mais enfin par la grâce de Dieu, il y aura 10 ou 12 personnes à faire pour le mois d'août, et j'espère que je ne serai pas seul... »

Jean Reinhardt, Ajaccio.

VITE D'EVANGELISATION EN FRANCE.

La place nous manque pour citer les approbations que les pasteurs nous ont communiquées en ce qui concerne les campagnes d'évangélisation tenues par les prédicateurs tziganes Tichlam, Portos, Ritz, Raphael, André Schtenegry et le frère Archange, Azo, Djimy, Payon, Tarzan, Tapolo, Jean Winterstein, Yacob, et j'en oublie ! Les pasteurs nous ont dit ou écrit avoir été satisfaits. Il y a eu de nombreuses guérisons, des conversions et un renouvellement de la vie pour le salut des âmes dans les églises. Cette coopération des pasteurs est fort encourageante.

NOGENT-LE-RETROU

Le pasteur Hersent nous a confirmé qu'une salle de réunions évangéliques a été ouverte dans cette localité à la suite du réveil qui eut lieu au passage des frères tziganes sous la conduite du prédicateur Levert. C'est par erreur que nous avons mentionné Trappes dans le précédent numéro.

De tout cœur merci à tous les lecteurs qui prient avec nous et coopèrent dans ce réveil de la dernière heure parmi ce peuple qui fut si longtemps négligé, mais qui en ce moment est l'objet de la grâce de Dieu.

BELGIQUE

BELGIQUE. Une mission groupant environ 300 caravanes s'est tenue à Bruxelles du 25 au 30 Mai. Il y eut des conversions de Tziganes Belges et Hollandais. Un reportage détaillé et illustré au prochain numéro.

ALLEMAGNE

Au cours d'une convention rassemblant environ 200 pasteurs allemands des Assemblées de Dieu, il m'a été accordé la faveur de parler de l'œuvre Tzigane et de nombreux pasteurs nous ont témoigné leur désir de nous aider. L'un d'eux, jeune pasteur, a consenti avec joie de prendre en mains la responsabilité nationale de la Mission Tzigane en son pays en coopération avec le prédicateur Crutzen. Nous avons ensemble visité des Tziganes dans les camps et avons partout vu l'intérêt pour la Parole de Dieu.

SUISSE

L'œuvre tzigane en Suisse compte maintenant une vingtaine de baptisés et le réveil progresse sous la direction spirituelle de Madou, prédicateur tzigane de France.

En raison de cette phase nouvelle de l'œuvre, un conseil de direction a été constitué en Suisse avec le prédicateur Madou et quatre pasteurs : Billeter Père et Fils, Van Ameron et J. Gomez.

M. et Mme Bourrecoud qui, jusqu'alors se sont admirablement dévoués pour assurer l'administration et le secrétariat ont laissé la succession au pasteur Billeter fils, et ils peuvent ainsi se consacrer davantage à l'administration et au secrétariat de l'aide à l'œuvre en Israël dont le journal « Shalom » envoyé gratuitement à tous ceux qui en font la demande, donne des nouvelles.

Nous exprimons à M. et Mme Bourrecoud notre vive reconnaissance au nom des Tziganes pour leur coopération fidèle et fort appréciée qui a favorisé le progrès de l'œuvre en Suisse et en France.

Nous sommes heureux de donner ici un témoignage de ce que le Seigneur fait en Suisse !

s s'amplifie toujours

TEMOIGNAGES

SUISSE

TE EXAUCÉE.

Mon âme et mon cœur étaient remplis de tristesse, quand, par des amis communs, j'ai rencontré un serviteur de Dieu, le prédicateur Madou. Il a compris mon état et a prié pour moi et je fus guérie. Puis, nous avons parlé de l'Évangile. Il y avait beaucoup de choses que je ne comprenais pas, mais mes yeux s'ouvrirent entre autres sur le baptême comme au temps de Jésus.

J'étais liée depuis une cinquantaine d'années par le vice de la fumée. Je décidai d'être délivrée avant d'être baptisée. Madou et moi avons demandé à Dieu de me libérer et j'ai été exaucée.

Le premier dimanche où j'ai assisté à une réunion à Morges, j'ai été profondément touchée par la simplicité, la sincérité et la sagesse sereine de tous ces enfants de Dieu. Je n'avais que le désir d'être parmi eux. Aujourd'hui, Dieu soit loué, je le suis.

Mme Rose Menegali.



Etienne Bissenté et Tati le jour de leur baptême

CAZER

J'AI, JE SAVAIS...

J'étais catholique, j'avais entendu parler du Seigneur. J'allais aux réunions de l'Évangile. Une de mes sœurs atteinte d'une tumeur fut guérie, malgré cela je ne voulais pas aller à Dieu.

Il a fallu que moi-même je passe par la maladie grave pour venir au Seigneur.

avec Etienne Bissenté et Soulès



Malade depuis longtemps, je décidai d'aller au docteur qui, après une consultation, me dit que je devais être opérée car j'avais un mauvais mal au ventre. Alors je suis allée davantage aux réunions et un jour j'ai dit : « Seigneur, guéris-moi ». Je croyais qu'il le faisait et dans la nuit même je mettais la Bible sur mon ventre croyant qu'en faisant ainsi je pouvais être guérie. Le matin, je suis retournée à la clinique. Le docteur m'a encore consultée et passée à la radio. Alors, il me dit : « Madame, je ne comprend plus rien, vous n'avez plus besoin d'opération, vous pouvez repartir chez vous et remercier Dieu, car c'est un grand miracle. » Le docteur ne savait pas comment cela s'était fait, mais moi, je savais que c'était Jésus qui m'avait guérie. Alors je me suis décidée à suivre le Seigneur et à me faire baptiser. »

Reys Léontine - Cazer.



Reys Léontine

LYON

J'AI REALISÉ...

« Depuis que Jeppy est venu avec son groupe faire des réunions chez nous, dans une baraque, j'ai réalisé que le Seigneur était vraiment vivant. Ma femme était malade depuis 5 ans. Elle souffrait des reins et de la hanche. Elle a été délivrée par le Seigneur lors de l'imposition des mains. Nous avons maintenant trouvé une nouvelle vie avec le Seigneur. »

Fernandez.

J'AI SENTI...

« Quand Jeppy, Bissenté et leur groupe sont venus faire des réunions, j'ai senti la foi jaillir en moi, une nouvelle force. Je souffrais, je maigrissais, j'étais à bout de force et désespérée, et voici

que le Seigneur m'a délivrée. Il n'y avait que Lui qui pouvait me guérir. »

Chr. Pruvot.

CORSE

LE SEIGNEUR FRAPPE A MON CŒUR.

« J'avais 11 ans 1/2 quand j'entendis parler de l'Évangile. C'était avec les Témoins de Jéhovah. Plus tard, je me suis engagée avec eux pour faire du colportage. Et deux années plus tard, des évangélistes tziganes sont passés dans ma ville de Bastia. Nous les avons acceptés dans notre maison pour nous parler de l'Évangile. Pendant la prédication le Seigneur frappa à mon cœur et je sentis qu'il me fallait quelque chose de plus et je décidai, moi et ma famille, à suivre le Seigneur. Nous avons alors compris que les Témoins de Jéhovah ne possédaient pas le salut. Nous avons maintenant la joie en Jésus notre Sauveur. »

Rosalie SANTIAGO.



BORDEAUX

JE SOUFFRAIS...

« Je me nomme Josélito Gimenez. J'ai 23 ans. Je suis né en France, mais je suis Gitano de souche espagnole. J'ai entendu la parole du Seigneur, il ya deux ans. Je souffrais atrocement dans les reins. Il me fallait suivre un régime pendant 10 ans et ne pas faire de voiture. Le Seigneur m'a délivré à l'imposition des mains. Depuis lors je suis la parole de Dieu. Au début c'était difficile car ma femme et ma famille ne prenaient pour un fou et ils ne voulaient rien savoir. Mais le Seigneur m'a baptisé de son Esprit et aussi m'a donné la joie de voir toute ma famille venir à Lui. Même mon père qui était un homme fini par la boisson, il est converti et délivré du vice de la boisson et aussi baptisé de l'Esprit. Alléluia ! »



BAPTÊMES

←
A la convention de Pâques
près de Tours



Convention de Pâques

en la commune de Ballan-Miré, près de TOURS

1 vue de la réalisation de l'achat du Centre International
Convention fut décidée pour Pâques.

1 raison de l'annonce tardive il n'y eut comme présence
iron 400 caravanes.

1 prise de conscience plus grande des responsabilités dans
offrandes fut démontrée par les tziganes. Au culte ils offri-
u Seigneur la somme de 1.750.000 A.F. Mais cet effort il
ut apprendre à le fournir mensuellement s'ils désirent voir
ouir leur Eglise Tzigane dans le Monde. Des millions de
es n'ont encore jamais entendu parler de Jésus tant aux
qu'en Amérique du Sud ou ailleurs... et si les Tziganes
auvé le désirent ils peuvent pour une grande part con-
r au salut de leur peuple dans le monde. Dieu fasse qu'ils
aprennent avant qu'il ne soit trop tard.

2 Conseil de direction a été renouvelé. YACOB qui a désiré
sacrer plus à l'évangélisation est sortant ainsi que NENE,
isable de l'Œuvre en Hollande. A ceux déjà existants à
: Kalo, Mandz et Martin, ont été joints, Lagréne Ernest
futur », Demeter Stévo et Metbach Portos dit « Nénen ».



A Perpignan avec Yacob



Dans le midi avec Pinon

ande Convention Internationale du 25 Août au 4 Sept.

Réservez un peu de vos vacances pour ces jours là — **AU CENTRE INTERNATIONAL**



" VIE ET LUMIÈRE "

Château « Le Moulin-au-Lièvre », Com-
mune « LES CHOUX » (Loiret), entre
Montargis et Gien. Prendre la Nationale
7 et tourner au carrefour les « Bé-
zards ».

TRAINS au départ de Paris avec
changements à Montargis. Départs à
8 h., 12 h. 55 et 18 h. 57.

Cette convention aura une importan-
ce primordiale pour la marche spirituel-
le de la Mission. Elle comportera cha-
que jour trois réunions, et mettra l'ac-
cent sur la vie avec Christ. Une retraite
spirituelle à laquelle nous convions tous
les lecteurs.

ESPAGNE

TÉMOIGNAGES RECUEILLIS ET TRADUITS
PAR PALKO

rées et réconciliées



deux cousines reconciliées
voite M^{me} Gimenez Rozas

ur mon cousin Jacques vint de France parla du Seigneur. Je fus heureuse de parler ainsi de Dieu et je dis à qu'il me plairait beaucoup d'aller aux s. C'est ainsi que j'allais régulièrement s les réunions. Et chaque fois mon d'entendre la Parole de Dieu était ind. Un jour, je fus très malade du foie le Seigneur pour savoir si c'était vrai avait me guérir. Et je fus guérie ! J'ai e régime sévère que je suivais depuis rées, je mange maintenant de tout ce nte privais depuis si longtemps. Gloire !

ant le temps que je découvrais ainsi les les du Seigneur, une de mes cousines a même expérience que moi. Mais cela 25 ans que nous ne nous parlions plus ! ions fâchées. Cependant, venant toutes u Seigneur cette situation ne pouvait rir. Aussi, lorsque ma cousine me dit sentait en son cœur que nous devions concilier, j'en fus bien contente. Nous fait la paix entre nous après l'avoir vec Dieu. Je remercie le Seigneur de ette joie qu'Il me donne.

ERMINA GIMENEZ ROZAS, 44 ans.



Trois Jeunes TRANSFORMÉS

U^N jour mon cousin me parla de Dieu, mais je n'attachais aucune importance à ce qu'il me dit. Quelques temps plus tard, mon cousin une seconde fois m'appela disant : Miguel, ce soir il y a une réunion, tu devrais venir. Je fus à cette réunion et en cette même nuit le Seigneur se manifesta en mon cœur. Il transforma complètement ma vie : autrefois j'aimais le bal, le cinéma, le tabac, et je cherchais tous les plaisirs du monde. Mais je demandais pardon pour tout cela au Seigneur et je suis maintenant un être nouveau. J'ai eu la joie de passer par les eaux du baptême le dimanche 16 janvier et je vis dans la paix et la joie du Seigneur.

Miguel Dual GIMENEZ, 18 ans

C'ECI est l'histoire de ma rencontre avec le Seigneur. Un jour vint à Balaguer, mon village, un de mes oncles appelé Jacques. Il nous réunit dans la maison de sa mère et nous donna témoignage de ce qu'il savait de la merveilleuse Parole de Dieu. Mais en moi je ne sentis rien qui m'attirait dans ses paroles. Seulement une grande envie de rire ! Aussi je me cachais sous une couverture pour pouvoir rire sans être vu ! Cependant, par égard pour mon oncle, je fus à toutes les réunions. Et à la cinquième à laquelle j'assistais le Seigneur frappa à la porte de mon cœur. Je sentis que quelque chose d'étrange se passait dans ma vie. Je fus transformé et une nouvelle existence commença pour moi, sans péchés, dans l'amour et la paix de Dieu. Je voudrai rester toujours en intime communion avec Lui tant sont délicieux les moments où nous pouvons goûter son adorable présence. Je ne peux trouver de mot pour décrire le bonheur de ces instants. J'ai pris mon baptême pour obéir au Seigneur et je Lui suis reconnaissant de m'avoir fait connaître cette nouvelle vie. Merci Seigneur pour tout ce que tu m'as donné.

Jean GIMENEZ CORTEZ
19 ans.

g. à dr. Miguel Dual Gimenez, Jean Gimenez Cortez
et Miguel Gimenez Rozas

Tous trois baptisés de l'Esprit lors de leur séjour à Yverdon
en Suisse

Je
fus
à



une réunion

Comme tous les autres Gitans, malgré ma religion catholique, je ne connaissais pas le Seigneur. Mais un soir mon cousin vint me témoigner de ce que le Seigneur avait fait en sa vie, et je fus à une réunion. En cette première réunion, le Saint-Esprit toucha mon cœur. Ce fut une joie inexplicable, merveilleuse. Ma vie changea aussitôt. Je rends grâce au Seigneur et le prie pour qu'Il me donne la force nécessaire pour Le suivre jusqu'à mon dernier jour. J'ai pris mon baptême le dimanche 16 janvier, et ce jour-là fut le plus heureux de ma vie.

Pilar Rozas Gimenez - 19 ans

J'E rends grâce au Seigneur parce que dès la deuxième réunion à laquelle je fus, le Seigneur se révéla à moi. Depuis ce jour j'espérais le moment où je pourrai enfin être baptisé. Ce jour tellement désiré arriva et ma joie fut grande. Ma vie est complètement changée et je loue de tout mon cœur ce Seigneur merveilleux qui me comble de félicité.

Miguel ROZAS GIMENEZ
16 ans.

NOUVELLES



DU MONDE

A.

Il y a peu de chrétiens qui aient entendu parler de Marshall (Auteur du livre « A Man Called Peter » - un homme nommé Pierre) et de sa femme Catherine Marshall. Selon une nouvelle de Tulsa, Catherine Marshall s'est remariée après la mort de son mari) se trouve être des personnalités importantes qui ont reçu le baptême Saint-Esprit et ont parlé en langues dans le courant de derniers mois.

La même nouvelle annonce que de nombreux groupes prière ont été formés dans le courant de l'année à Tulsa, et le but de rechercher le baptême du Saint-Esprit.

« Pentecost »

BIBLE EN 1965 : 77 MILLIONS D'EXEMPLAIRES FUSES.

La diffusion de la Bible dans le monde a atteint un fre record en 1965.

77 millions d'exemplaires des Saintes Ecritures ont été dus ou distribués contre 70 millions en 1964.

LANDE.

Déjà un certain nombre d'étudiants en théologie, de mes pasteurs et de dirigeants spirituels de l'Eglise Nationale Finlandaise, ont reçu le baptême du Saint-Esprit. Une uvelle phase a commencé dans l'évolution spirituelle de glise Nationale. Ce mouvement insiste sur la nécessité de vangélisation et s'oppose tout particulièrement à des tences mondaines et libérales dans l'église luthérienne.

NOTRE COLLABORATEUR

L'ILLUSTRATION

an-Pierre FORT, 2, rue Joseph-Nedellec à Carhaix (N-nistère) coopère à l'Evangélisation de la Bretagne et pour der cette œuvre, fait de la très jolie pyrogravure avec tex-s bibliques pour orner vos caravanes ou vos maisons. De-andez-lui son catalogue gratuit.

PARIS : LES CLOCHARDS.

Le pasteur anglais Frank Waddington a eu les honneurs de la presse parisienne, à cause de son ministère particulier parmi les sans-logis et les vagabonds. Avec son thermo de café chaud et ses casse-croûtes, il va de pont en pont, de porche en porche, à la recherche de ses « paroissiens » les brebis perdues. Son ministère a un grand succès en Angleterre et aussi en France, où il était de nouveau en février. Le combat de foi l'a aidé dans son ministère, avec son équipe « Nouvelle Vie ». Son autocar-église et sa cuisine roulante, stationnaient Quai Saint-Bernard (Paris).

ANGLETERRE.

Le journal « Pentecost » communique qu'au cours d'une récente conférence de pasteurs appartenant à l'Evêché de South-wark, de Londres, il a été donné des messages en langues et que chacun de ces messages fut suivi de son interprétation.

MADRID.

Deux catholiques romains espagnols ont demandé que le concordat signé en 1953 entre le Saint Siège et l'Espagne soit révisé de façon à garantir une pleine liberté religieuse en Espagne.

L'évêque de Salamanque, Mgr Repulles, a accordé une interview dans ce sens à un journal de Valladolid, et le Père Amadea de Fuenmayer, de l'université pontificale de Pam-pelune, a exprimé le même avis au cours d'une conférence de presse.

S.O.E.P.I. - Genève.

FRANCE.

DU NOUVEAU DANS LA DISCOTHEQUE EVANGELIQUE.

Pour la première fois, un disque de poèmes bibliques dits par l'auteur, Mme Georgette Chaix. Thème : « Passion et résurrection du Seigneur ». Accompagnement musical à la guitare classique : Alain Normand.

« Toi, que dis-tu de lui ? ». Tel est le titre de ce « su-per 45 tours ». Il peut être commandé à l'adresse suivante : Langage Chrétien, Boîte Postale N° 16 à Saint-Denis - 93.

Prix pour la France : 9,90 ; prix pour la Suisse : 8,90.



AFRIQUE

CONGO

Afrique Noire, contrairement à ce que l'on peut voir en Europe, il faut lui construire sa propre salle, où se réunir dans les cases. Actuellement, les réunions publiques sont interdites au Congo. Dans une localité, une foule rassemblée 18 gendarmes et leurs chefs sur l'instigation d'un gardien de prison. Plusieurs ont fait profession de foi pour le Seigneur.

Après le journal France-Eurafric de janvier 1966, relatant les faits au Congo-Brazzaville, nous lisons : « La campagne anti-religieuse est sévère... L'ambassade (d'un pays de l'Est) à Brazzaville a aussi choisi pour terrain de jeu la propagande anti-religieuse. Une violente campagne a été lancée dans ce sens par l'Académie d'Athéisme de France au moyen notamment de la distribution de prospectus et de brochures édités en français ».

CÔTE D'IVOIRE

ABIDJAN

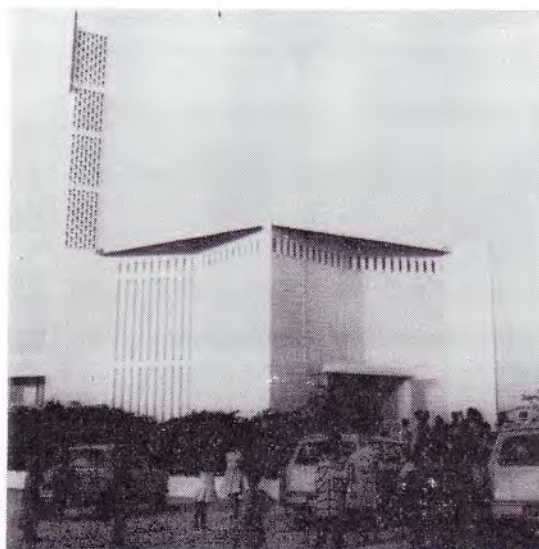
RT-BOUET — Le Seigneur a répondu à nos prières en envoyant le couple libérien que nous attendions avec patience. En effet, ceux-ci doivent venir à Abidjan, dans le courant de mai. Priez aussi pour eux afin qu'il n'y ait aucun obstacle pour les retenir d'avantage.

Les derniers mois, quelques nouveaux visages ont fait apparition. Deux cultes doivent avoir lieu le dimanche pour les Mossis et pour les Libériens. Ce sont des frères et sœurs très attachés au Seigneur.

FIN-AIR — Il est encourageant de voir les auditeurs nombreux et intéressés par la prédication de l'Evangile. Des tracts et journaux sont distribués. Hélas beaucoup trouvent la croix trop lourde : polygamie, vie facile, fétichisme, coutumes ancestrales à abandonner... Avec l'aide de vos prières, des choses peuvent changer, et des chaînes tomber. Ce qui est impossible à l'homme est possible à Dieu ».

FIN-SON — Si ce lieu est peu accueillant, si la chaleur y est effrayante à cause des hauts murs qui entourent la cour... la semence n'en est pas moins jetée et tombe dans de bonnes terres puisque maintenant, un noyau d'une douzaine de personnes est mélangé pour suivre des cours en vue de se faire baptiser. Parmi lesquels un grand changement s'est opéré en eux. Ils nous avouent, disent-ils, nous devons obéir. Quelle joie ! Pensez à eux dans votre intercession afin que les chaînes qui pourraient encore les retenir se brisent par la puissance de Dieu.

Missionnaires : M. et C. REAUX.



Temple Evangelique de l'Assemblée de Dieu à Dakar

SÉNÉGAL

Donald Corbin, Mission Evangelique des Assemblées de Dieu. B.P. 3130, Dakar, Sénégal. L'Afrique de l'Ouest.

« Tout d'abord, merci infiniment pour les livres « Vérités à Connaître » que nous avons bien reçus et distribués entre nos élèves de l'école biblique : l'Institut Biblique Sénégalais. Je peux vous dire que ce petit livre a apporté une grande bénédiction à nos élèves. Pendant la dernière semaine de ce demi-trimestre, c'est-à-dire la semaine de janvier 10-14, le Saint-Esprit est descendu sur nos élèves d'une façon glorieuse. Plusieurs d'entre eux ont reçu le baptême d'esprit et chaque vie a été complètement bouleversée. C'est la première fois que nous avons expérimenté une bénédiction pareille dans le Sénégal. La semaine entière a été passée dans la prière et dans la recherche de la plénitude de Dieu. Maintenant les élèves sont en quelques lieux où ils témoignent et travaillent parmi leur peuple. Les classes recommenceront le 21 mars et nous nous attendons à de bonnes nouvelles de leur travail en brousse.

Le travail des Assemblées de Dieu (Am.) est très jeune dans ce pays. Le gouvernement nous a donné le privilège d'entrer en 1958, mais en brousse. Avec l'aide de Dieu nous nous sommes installés à Tambacounda... de là, le travail a pris à Kédougou et à Kaolack où nous avons des postes et aussi dans des villages qui entourent ces villes. En 1962, le gouvernement nous a donné un terrain dans le centre de Dakar... Il est en face du monument de l'Indépendance... Un terrain magnifique et nous n'avons payé que huit nouveaux francs pour faire la transaction légale... C'était un miracle. Alors en ce moment-là, il n'y avait qu'une église protestante à Dakar... une église réformée française. Le Seigneur a aidé le frère David Wakefield qui a fondé le travail ici à bâtir un centre d'évangélisation et à trouver plusieurs personnes déjà converties. Avec ce petit groupe l'église a commencé. Maintenant après trois ans, le travail marche très bien... il y a environ 250 qui assistent à la réunion du dimanche matin un nombre égal qui assiste à l'école du dimanche. La jeunesse... « Les Ambassadeurs pour Christ » sont de soixante-dix ou quinze et chaque semaine la jeunesse s'engage en évangélisant par groupes de quatre ou cinq. Ils tiennent des classes partout dans la ville... en plein air, dans des cours, partout et chaque semaine ils touchent entre 5.000 et 6.000 enfants et adultes par le message de Jésus-Christ. Ce n'est pas un travail facile dans ce pays musulman, mais le Seigneur les aide.

ève-toi il t'appelle

C'est la Parole encourageante que l'aveugle Bartiméus entendit alors qu'il suppliait le Christ de le déli-
il y a près de 2.000 ans à Jéricho. Le CHRIST AP-
E encore aujourd'hui. Il appelle tous les hommes
ir à Lui.

Si tu n'as pas encore fait de rencontre personnelle
lui, sache qu'il t'appelle maintenant.

Il t'appelle d'abord pour te pardonner toutes tes
fautes.

Il t'appelle pour donner un sens à ta vie, une es-
sance à ton âme, une paix à ta conscience, une cer-
tesse à ton cœur quant à l'avenir.

Il t'appelle pour qu'il devienne TON Sauveur, ton
ton compagnon de route, et aussi ton maître qui
dira, t'inspirera, fera de toi une nouvelle créature
libérée dans la plus belle des vies.

*Venez à moi, vous TOUS qui êtes fatigués et char-
gés, je vous donnerai du repos.* Matthieu 11 : 28.
Celui qui vient à moi n'aura jamais faim. Jean

Je ne mettrai pas dehors celui qui vient à moi.
Jean 6 : 37.

Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi. Jean 7 : 37.
Tous les appels du Christ s'adressent aussi à toi
donner à ton âme la lumière de la vie et aussi la
libération spirituelle, car il te dit : « L'homme ne vi-
vit pas de pain seulement, mais de TOUTE PAROLE
sortant de la bouche de Dieu ». Matth. 4 : 4.

Et quand tu es venu à Lui et qu'il est devenu ton
seigneur et ton Maître, pense alors à toutes ces mul-
tiplier qui sont loin de lui et dont cette revue t'a parlé.
Mets tu sens en toi que le Maître t'appelle aussi à
vivre, à aller vers les autres, peut-être à devenir l'un
des prédicateurs, alors vois ton pasteur ou écris-nous
ensemble, nous te conseillerons...

L'heure est venue où il faut s'engager à fond avec
le Christ, et devenir ouvrier avec lui pour le salut du
monde. **Servez Christ, le Seigneur.** Colossiens 3 : 24.

LA MOISSON EST VASTE ET BELLE... Qui veut
travailler avec Lui ?

SUCCES de VIE ET LUMIERE Offres spéciales

Le précédent numéro de la Jeunesse a été
très vite épuisé. Pour satisfaire aux nombreu-
ses demandes qui nous parviennent encore,
nous faisons un tirage supplémentaire de 2.000
exemplaires. La remise spéciale est maintenue,
soit 20 ex : 15 F ; 50 ex : 30 F ; 100 ex : 50 F.

Ces prix consentis pour évangéliser la jeu-
nesse sont au-dessous du prix de revient, c'est
à part que nous prenons aussi pour diffuser le
message du Salut.

A la demande de nombreux lecteurs, il est
généralement accordé cette remise spéciale pour
les numéros précédents : Savoir : N° 24, Le
Chrétien et la Vérité ; N° 25, L'Angoisse du
monde ; Pour le présent numéro : 15 F par
10 exemplaires.

VIE ET LUMIERE

ABONNEMENT ANNUEL 9 Fr. - 6 numéros

24, rue Commandant-Anjot - RENNES

Compte Chèque Postal 1989-56 - RENNES (I.-et-V.)

FRANCE

Direction :

Clément LE COSSEC
24, rue Cdt Anjot
RENNES (I.-et-V.)
Téléphone : 40-81-01

Administration et comptabilité :

Jacques SANNIER
Appt 223 - Tour G
La Pierre-Collinet
MEAUX (Seine-et-Marne)
Tél. : 934-23-83

COPYRIGHT - Pour toute reproduction d'articles ou illustra-
tions : écrire à la Direction.

SUISSE Le numéro 1 F 50. Abt 9 F.

BILLETER Pierre, Pasteur, 1164 Buchillon.

Les abonnements et offrandes doivent toujours être versés
au nom de « Vie et Lumière » - C.C.P. 10.4599 - LAUSANNE.

HOLLANDE Le numéro : 1 florin. Abonn. 6 florins.
P. KLAARSEN, VAN Alphenlaen 11, DEN HAAG. Giro 487992.

ESPAGNE 15 pesetas.

Direction : Salsano-Palko.

Trésorier : ALCADÉ José. Travesia San Antonio, 14. Barcelo-
ne. 12.

U.S.A. Subscription : 2 dollars. GYPSY WORK.

Assemblies of God. 1445 Booneville Ave, Springfield. Mo.

CANADA Le numéro : 35 c. Abonnement : 2 dollars
Mme Gaston Latendresse - 2531 Montgomery. Montréal.

ITALIE Le numéro : 150 lire. Abonnement : 900 lire.
A. Argittu. Via Bellani 29. Luserna S. Giovanni TO.

BELGIQUE Le numéro : 15 F. Abonnement 90 F.
Th. Evans, 27, Pont du Chêne, VERVIERS. C.C.P. 702992.

ANGLETERRE Le numéro : 2 sh. Abon. 12 sh.
L.N. DIXON, the « Boundary ». Cameron Road. Bromley.
Kent.

GRÈCE Abonnement : 25 drachmes.

Elly Vergopoulo, rue Admiton, n° 47. Athènes 201.

ALLEMAGNE

Evangeliste Herrn Fritz PIORR (Zigeuner-Mission) Stadt-
parkasse, GLADBECK (Westf) SAMSUDPARK 4 - Conto N°
604224.

POUR LES AUTRES PAYS : PAR MANDAT INTERNATIONAL.

Tout supplément à l'abonnement est intégralement versé à
l'Œuvre Tzigane dans chaque pays. Toute offrande donne
droit à un abonnement.

Si votre offrande est destinée à un prédicateur ou à un but
spécial, le préciser sur le mandat.